



TENNIS
Henin-Hardenne remporte son premier Masters
Page B 4



THÉÂTRE
Vincent River: Mère et fils
Page B 8

CAHIER
B

LE MONDE

PROCHE-ORIENT

Imposer la terre en échange de la paix

La Ligue arabe réclame la tenue d'une conférence internationale sur le conflit israélo-palestinien

ALAA CHAHINE

Le Caire — Les ministres des Affaires étrangères de la Ligue arabe réunis hier en session extraordinaire au Caire ont réclamé la tenue d'une conférence internationale sur le conflit israélo-palestinien afin de parvenir à un règlement fondé sur le principe de la terre en échange de la paix.

Réunis d'urgence après la mort de 19 civils palestiniens dans le bombardement israélien de Beit Hanoun, dans la bande de Gaza, mercredi, les ministres déclarent dans un communiqué que les membres permanents du Conseil de sécurité, Israël et les Arabes seraient invités à cette conférence de paix.

Cette réunion aurait pour objectif de «parvenir à une solution juste et globale au conflit israélo-arabe par tous les moyens conformes aux résolutions internatio-

nales pertinentes et au principe de la terre contre la paix», précise ce communiqué.

Le ministre palestinien des Affaires étrangères Mahmoud Zahar, membre du Hamas, a accepté hier la proposition arabe. C'est la première fois que le gouvernement du Hamas se montre prêt à discuter avec l'État hébreu. Le parti entend ainsi répondre au veto américain qui a empêché samedi l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU qui aurait condamné l'offensive militaire israélienne dans la bande de Gaza.

Briser le blocus économique

Les chefs de la diplomatie arabes se sont aussi engagés hier au Caire à briser le blocus économique international imposé aux Palestiniens depuis l'entrée en fonctions en mars du gouvernement formé par le mouvement islamiste Hamas. Les pays de la Ligue arabe

ont convenu de verser des fonds à destination de l'Autorité palestinienne sans détailler la formule retenue pour ces versements. «Les banques arabes vont transférer les fonds sans se soumettre à de quelconques restrictions imposées sur les banques. Les banques arabes doivent transférer ces fonds», a déclaré Amr Moussa, le secrétaire général de la Ligue arabe, sans plus de précisions.

L'économie palestinienne, déjà exsangue, est saignée à blanc depuis l'entrée en fonctions du gouvernement du Hamas, privé d'aides financières par les États-Unis et l'Union européenne, ses deux principaux donateurs. Le transfert des fonds promis par certains pays arabes à l'Autorité palestinienne a également été bloqué par Israël, empêchant le paiement des salaires de dizaines de milliers de fonctionnaires palestiniens.

VOIR PAGE B 2: PAIX

Darfour, pourquoi l'impuissance?

Bon, c'est dimanche, quel sujet de chronique? Les États-Unis, alors qu'un Congrès tout démocrate se prépare, au cours des 24 prochains mois, à faire la vie dure à un George Bush sur le déclin? À moins — tiens, tiens... — qu'ils ne se rabibochent, justement sur l'international et sur la question irakienne? Sujet tentant, mais non... pas envie cette semaine! On y reviendra, c'est promis.

Alors tiens, prenons donc le Darfour... Le Darfour où le massacre continue de plus belle. Mais que valent des lamentations de commentateur, devant ce drame qui montre une fois de plus l'impuissance de la «communauté internationale»? D'autant que ce génocide africain du XXI^e siècle n'est pas complètement passé sous silence... loin de là!

Des éditoriaux, des sites Web, des blogs, la mobilisation de grosses vedettes, des «journées de solidarité internationale», traitent du Darfour, font connaître ce «Rwanda au ralenti», la nécessité morale d'y faire face... Et pourtant — cruelle leçon d'humilité pour nous, communicateurs —, on meurt au Darfour, en ce mois de novembre 2006, probablement davantage qu'il y a 12, 18 ou 24 mois.

Le problème, c'est peut-être que le journalisme de terrain au Darfour... est aussi rare que sont fréquentes les lamentations médiatiques sur ce thème! Hormis la radio de Radio-Canada (pardonnez l'auto-publicité), hormis la BBC et quelques grands journaux anglo-saxons, vraiment peu d'organes de presse se sont rendus sur place pour faire voir et entendre la tragédie.

Aux États-Unis, ironiquement, c'est un commentateur, Nicholas Kristof, chroniqueur au *New York Times* — et non pas un reporter — qui a parlé, de la façon la plus soutenue, du génocide en cours, qui à ce jour aurait fait (selon l'ONU) quelque 400 000 victimes. On se rapproche du Rwanda, et l'Irak est loin derrière...

Mais les chroniqueurs du *New York Times* ont un avantage sur les autres: ils ont, eux, un budget de déplacement sur le terrain, alors même qu'ils sont payés pour faire du commentaire et de l'analyse! Quand on est riche...

À défaut d'influer sur le cours des événements, l'extraordinaire série d'articles de Nicholas Kristof sur le Darfour — parfois doublée de vidéos livrées sur le site du journal — restera là pour qu'on ne puisse pas dire: «Nous ne savions pas.» Nous savions.

Puisqu'on est dans l'hommage aux collègues étrangers, parlons donc du *Monde diplomatique*, un célèbre journal mensuel parfois égratigné dans cette colonne...

Il est vrai que, sur des sujets étroitement liés à la polémique pro ou anti-américaine du moment, ou encore sur une région comme l'Amérique latine, *Le Monde diplomatique* paraît parfois prisonnier de ses alliances, étroitement aligné — allons-y de façon lapidaire — sur un certain anti-impérialisme altermondialiste... dont il se reconnaît d'ailleurs le porte-parole officieux.

En outre, il est bien connu que le directeur Ignacio Ramonet est un ami et courtisan de Fidel Castro, ce qui est franchement gênant.

Il n'empêche: sur une foule de sujets relatifs aux affaires internationales, *Le Monde diplomatique* publie, chaque mois, des textes utiles et nécessaires, sans équivalent ailleurs.

Dans le numéro courant, signalons de bons articles de fond sur le Pays basque espagnol, sur la Géorgie... et aussi un excellent essai de Stefan Durand — pour autant dénué de complaisance envers les terroristes islamistes — sur l'abus du terme «islamo-fasciste», un mot qu'on entend de plus en plus à toutes les sauces. Et qui reflète, selon l'auteur, un manque de rigueur analytique, ainsi que d'évidentes arrière-pensées idéologiques... *Only in Le Monde diplomatique!*

Ce journal représente également, on doit le souligner en ces temps d'inquiétude pour la presse écrite, une incroyable réussite commerciale. La publication, qui a pris un véritable envol multinational au cours des années 90, se décline désormais... en 60 éditions et 25 langues (y compris le polonais et le hongrois), pour un total de près de 2 millions d'exemplaires!

Alors, oublions un instant l'agacement que provoquent parfois l'idéologie et le ton «Monde diplo»... et levons-lui, malgré tout, notre chapeau de journaliste et d'internationaliste.

Un lecteur attentif me fait remarquer qu'aux États-Unis, l'incroyable archaïsme des mandats de deux ans à la chambre basse (Chambre des représentants) ne remonte pas «au XIX^e siècle» comme je l'écrivais erronément la semaine dernière, mais bien au XVIII^e siècle... Autrement dit: c'est plus archaïque encore que je ne le pensais!

C'est en 1789 que fut élue la première Chambre des représentants. Elle comptait alors 65 membres. Fait à souligner, le nombre de 435 représentants n'a pas changé depuis l'élection de 1912. Cette année-là, la population du pays était de 95 millions. En 2006, cette population vient tout juste de franchir le cap des 300 millions. On est donc passé d'un représentant pour 218 000 habitants... à un représentant pour 690 000 aujourd'hui.

Question: cela rend-il les représentants de Washington... plus représentatifs?

François Brousseau est chroniqueur et affectataire responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

francobrousseau@hotmail.com



Pendant que les négociations se poursuivaient hier entre le Hamas et le Fatah, plusieurs Palestiniens ont envahi les rues de Gaza à l'occasion des célébrations du deuxième anniversaire de la mort du président Yasser Arafat.

IBRAHEEM ABU MUSTAFA REUTERS

Hamas et Fatah s'entendent sur le successeur d'Haniyeh

ADEL ZANOUN

Gaza — Les mouvements palestiniens Fatah et Hamas sont tombés d'accord sur le nom du prochain premier ministre pour prendre la tête d'un cabinet d'union nationale, attendu fin novembre, a-t-on appris hier auprès des deux organisations.

Il s'agit de Mohammad al-Chbeir, ancien président de l'Université islamique de Gaza, ont indiqué des responsables du Hamas et de l'entourage du président Mahmoud Abbas, issu du Fatah. «Jusqu'à présent, personne ne m'a officiellement demandé d'assumer les fonctions de premier ministre mais si cela devait être le cas, je serais heureux de servir mon peuple», a déclaré M. Chbeir.

Un proche de Mahmoud Abbas a indiqué que «le Hamas avait proposé trois noms qui tous avaient l'assentiment du président Abbas, mais le Hamas a marqué sa préférence pour Mohammad al-Chbeir».

VOIR PAGE B 2: HAMAS

Entretien avec le ministre de la Culture kurde

Revendiquer le droit à un Kurdistan indépendant

CLAUDE LÉVESQUE

«Étapisme» et «fédéralisme mou». Ces deux formules bien connues chez nous pourraient s'appliquer sans trop de mal au débat politique en cours dans le Kurdistan irakien.

«Le rêve d'indépendance se développe, il n'a jamais été aussi fort», affirme en entrevue Falakaden Kakei, le ministre de la Culture de cette région autonome du nord de l'Irak, rencontré la semaine dernière à Montréal. L'homme politique, qui a pourtant participé à la rédaction de la constitution irakienne d'inspiration fédéraliste, rappelle que les jeunes Kurdes ont massivement boycotté en 2005 le référendum de ratification de ce texte.

«Et surtout, ajoute-t-il, aux élections qui ont eu lieu quelques mois plus tard, ces jeunes ont organisé un sondage, demandant aux électeurs, à la sortie des urnes, s'ils voulaient l'indépendance ou le maintien du lien avec l'Irak. 87 % des gens ont dit vouloir l'indépendance.»

«Le programme du gouvernement du Kurdistan consiste à profiter le plus possible des lois et de la situation actuelles afin d'en faire le plus possible pour notre peuple, poursuit M. Kakei. Mais on n'oublie jamais, on le répète toujours: nous avons droit à un pays indépendant. Nous avons toujours été francs là-dessus.»

Qu'est-ce qui changerait la donne, au point de rendre cette indépendance possible, sinon inévitable? «Ça dépend de l'autre côté, ça dépend jusqu'où cet autre côté va respecter la constitution irakienne, répond le politicien kurde. Il y a, dans les autres parties de l'Irak, des gens qui s'opposent à la constitution. S'ils ne respectent pas le système fédéral, nous aurons la possibilité de cheminer vers l'indépendance.»

«Mais les autorités kurdes ont trouvé que, pour l'instant, ce qui est bien, c'est le système fédéral, et nous travaillons à l'intérieur de ce système.»



Le rêve d'indépendance n'a jamais été aussi fort au Kurdistan, affirme le ministre Falakaden Kakei.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le ministre de la Culture affirme d'autre part que les Kurdes évitent de se mêler aux «batailles» qui ensanglantent l'Irak, même lorsque le terrorisme frappe Mossoul et Kirkouk. Le Kurdistan souhaite réintégrer dans son territoire ces deux régions qui n'en font pas officiellement partie à l'heure actuelle.

M. Kakei estime que les Kurdes ne sont animés d'aucun sentiment revanchard, qu'au contraire, ils se trouvent souvent à jouer les médiateurs entre les deux communautés arabes d'Irak, la chiite et la sunnite, qui s'entre-tuent littéralement depuis trois ans.

Outre sa langue et sa culture propres, le Kurdistan a

ceci de particulier qu'il possède d'importantes réserves de pétrole, tout comme le Sud de l'Irak, berceau des Arabes chiites. Les Arabes sunnites, concentrés dans le centre du pays, en sont largement dépourvus. Le texte constitutionnel, qui prévoit un partage des revenus pétroliers entre les régions au prorata des populations, est «très juste» selon M. Kakei.

En tant que rédacteur de la constitution irakienne, le ministre de la Culture a insisté pour faire du kurde une langue officielle en Irak. «Ce qui nous a sauvés

VOIR PAGE B 2: KURDISTAN

LE MONDE

Des fissures dans la muraille républicaine



John R. MacArthur

J'étais vraiment trop pessimiste. La victoire des démocrates dans les deux chambres au Congrès montre que la république américaine est toujours vivante.

Nos pères fondateurs nous ont constamment exhortés à résister à toutes les factions politiques, et voilà que la faction néo-conservatrice de Bush a été, sinon abattue, du moins repoussée avec force. Dans le référendum de mardi dernier, l'enjeu principal n'était pas d'abord l'Irak ou l'économie, mais l'équilibre constitutionnel. Heureusement, le peuple a choisi l'équilibre. D'ici janvier 2009, le président Bush sera en principe surveillé par une législature animée de nouveau par le sens des responsabilités prôné par nos ancêtres en 1787.

Cela ne veut pas dire que la «démocratie» ou «la rue» ont triomphé le 7 novembre. Le taux de participation de 43,7% en Virginie (lieu de la campagne brutale entre le sénateur sortant George Allen et l'ancien républicain réincarné en démocrate, James Webb) était le plus élevé de son histoire pour des élections de mi-mandat, mais cela constitue une honte pour un pays qui prétend être le phare de la souveraineté populaire. Dans d'autres États comme l'Ohio, où il y avait quand même un choix clair entre Sherrod Brown (démocrate antiguerre et anti libre-échange) et le sénateur républicain sortant Mike DeWine, on a vu un taux de participation misérable de 44,6%. Quasiment populiste dans sa plate-forme, Brown a gagné, mais il n'a pas suscité un engouement populaire.

Un Congrès démocrate ne mènera pas automatiquement à un retrait de l'Irak. Pendant la campagne, on a souvent eu du mal à différencier la position démocrate sur la guerre de celle des républicains. Par exemple, dans la deuxième circonscription d'Indiana, le démocrate Joe Donnelly a renversé le représentant sortant, Chris Chocola, en dépit de sa plate-forme essentiellement proguerre. «Nous ne pouvons pas quitter l'Irak», a constaté M. Donnelly. «Nous devons stabiliser ce pays, et il faut que nous gagnions, mais nous avons besoin de meilleur leadership.»

L'horreur et l'idiotie de l'Irak réduites à un simple problème de gestion! Un point de vue répété sans arrêt par les grands chefs du Parti démocrate, dont Hillary Clinton et Joseph Biden. Déjà, avec le départ de Donald Rumsfeld du Pentagone, la Maison-Blanche tente de réagir aux critiques des tactiques de la guerre, sans cependant remettre en cause

leurs prémisses fondamentales. Dans un Sénat divisé 51-49 en faveur des démocrates, l'homme clé sera le sénateur démocrate Joe Lieberman du Connecticut, fidèle partisan du président en-tout ce qui concerne l'Irak. Lieberman, en costume de candidat «indépendant» et «bipartisan», a défait le candidat démocrate insurgé et antiguerre Ned Lamont et dit toujours partager les objectifs «antiterroristes» défendus par l'administration Bush. On est loin de quitter l'Irak.

En revanche, je doute que Bush ose attaquer l'Iran sans le soutien d'un Congrès où les républicains sont minoritaires. De plus, le président est maintenant vulnérable à des enquêtes officielles, avec le pouvoir de citation, sur le cas frauduleux de la prétendue bombe atomique de Saddam Hussein utilisé pour justifier l'invasion de l'Irak en mars 2003. Le comité judiciaire sera présidé à partir de janvier par le vénérable John Conyers Jr., qui a déjà fait proposer une enquête qui pourrait permettre de déclencher une procédure d'impeachment contre Bush. La nouvelle speaker démocrate à la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, ira à Murtha ou à Steny Hoyer, représentant chevronné mais beaucoup moins critique de la catastrophe irakienne.

Rappelons aussi que le terrain politique à l'intérieur du Parti démocrate a changé. Auparavant, les Clinton (Hillary maintenant à l'avant-scène) pouvaient se présenter comme le dernier espoir d'un parti bien affaibli depuis l'ère dorée de leur séjour à la Maison-Blanche. Aujourd'hui, d'autres candidats présidentiels comme Barack Obama, Al Gore et Tom Vilsack peuvent se trouver projetés en avant, grâce à leur statut soudainement valorisé dans un parti devenu majoritaire.

Au fond, la direction de l'Amérique et de sa politique étrangère restent encore dans les mains d'une oligarchie politique imperméable pour l'essentiel aux besoins immédiats des gens ordinaires. Cependant, ces élections ont révélé des fissures dans la muraille de mensonges soigneusement construite par les républicains et jusque-là imprenable. Qu'on en profite.

John R. MacArthur est éditeur du magazine américain Harper's.

Le projet de tribunal sur l'affaire Hariri plonge le Liban dans la crise

ISABELLE DELLERBA

Beirut — Le Hezbollah et Amal ont mis le gouvernement libanais devant le fait accompli. Samedi, les cinq ministres chiites qui représentent ces deux partis au sein de l'exécutif ont démissionné, plongeant le pays dans une grave crise politique. «Nous quittons le cabinet, car ce que l'on appelle la majorité ne veut pas que d'autres partis participent au processus de prise de décision», a expliqué Trad Hamadé, le ministre du Travail, proche du Hezbollah.

Les négociations qui avaient été engagées lundi dernier entre les principaux leaders politiques du pays en vue de constituer un gouvernement d'unité nationale ont échoué. Le Parti de Dieu, soutenu

par le Courant patriotique libre du général chrétien Michel Aoun, réclamait un remaniement ministériel qui lui aurait donné, ainsi qu'à ses alliés, une minorité de blocage.

En réalité, selon les membres de la majorité antisyrilienne, les rapports se sont dégradés entre les uns et les autres quand le chef de l'exécutif, Fouad Siniora, a fait part aux participants de son intention de soumettre le projet final de résolution de l'ONU sur la création d'un tribunal international sur l'assassinat de l'ancien premier ministre, Rafic Hariri, au Conseil des ministres dès cette semaine. «Je n'arrivais pas à croire que c'est l'affaire du tribunal qui provoquait ces tensions, mais maintenant que les masques sont tombés, je suis pour l'approbation du projet onusien lundi [aujourd'hui],

et si possible avant», a déclaré le chef chrétien, Samir Geagea.

Les leaders antisyriliens accusent le Parti de Dieu et ses alliés d'œuvrer pour le compte de Damas. Ils soupçonnent le régime baasiste de Bachar al-Assad de chercher à empêcher la création du tribunal. «Tout ce minutage est suspect, affirme notamment le ministre des Télécommunications, Marwan Hamadé. Il y a anguille sous roche syrienne et iraniennne. Mais nous allons adopter le projet. Je vous rappelle que nous disposons toujours d'une majorité des deux tiers. Nous souhaitons aussi reprendre le dialogue.»

Fouad Siniora a refusé la démission des cinq ministres chiites chargés des Affaires étrangères, de l'Agriculture, de la Santé, de l'Éner-

gie et du Travail, assurant vouloir «coopérer avec toutes les parties» pour sortir de la crise. Pour autant, il ne peut les contraindre à assister aux réunions et fait face à un obstacle de taille: le Hezbollah et Amal monopolisent la représentation politique des chiites. Or, la démocratie consensuelle libanaise exige que les différentes communautés soient représentées dans le cabinet.

«Nous ne reviendrons pas sur notre décision, assurait hier un responsable du Parti de Dieu. Nous pouvons également quitter le Parlement et manifester. Si nous choisissons de descendre dans la rue, ce n'est pas un gouvernement d'union nationale que nous réclamerons, mais des élections législatives anticipées.»

Libération

Fidel Castro en phase terminale?

Le Lider maximo ne passera pas l'année 2007, selon Washington

Washington — Si certains responsables cubains se montrent moins optimistes qu'auparavant au sujet de la santé de Fidel Castro, le gouvernement américain est persuadé qu'il souffre d'un cancer en phase terminale et qu'il ne passera pas l'année 2007.

Alors qu'il avait prédit un retour au pouvoir du Lider maximo dès début décembre, le ministre cubain des Affaires étrangères Felipe Perez Roque est revenu sur cette déclaration. «C'est un sujet sur lequel je ne

veux pas faire de conjecture», a-t-il dit à l'Associated Press le 6 novembre.

À Washington, la position est plus nette. Les responsables du gouvernement et du Pentagone interrogés affirmant, sous couvert de l'anonymat que Fidel Castro souffre d'un grave cancer. Le président cubain, âgé de 80 ans, serait victime d'un cancer de l'estomac, du colon ou du pancréas, pensent-ils, même s'ils manquent d'indications sur le diagnostic précis et la façon dont Castro réagit au traitement.

Castro, affaibli et amaigri sur les dernières photos officielles publiées le mois dernier, ne devrait par revenir au pouvoir ni survivre jusqu'à la fin de l'année prochaine, estiment ces responsables.

Un responsable du ministère de la Défense a estimé que Castro pourrait survivre 18 mois s'il décidait de suivre une chimiothérapie et seulement trois à huit mois sans un tel traitement.

Les dirigeants américains ne détaillent pas comment ils parvien-

ent à de telles conclusions. On sait seulement qu'ils emploient des médecins chargés d'analyser les images et les déclarations concernant le dirigeant cubain.

Les célébrations du 80^e anniversaire de Fidel Castro, prévues le mois prochain, seront suivies avec attention dans le monde. Elles avaient dû être reportées en raison de l'état de santé du président cubain, qui a eu 80 ans le 13 août.

Associated Press

Une prière pour les disparus



HMAD MASOOD REUTERS

CES SOLDATS allemands de la Force internationale d'assistance à la sécurité ont pris part hier à Kaboul à une cérémonie tenue à la mémoire des soldats et des civils morts à la guerre. Un rapport publié le matin même avait démontré que le nombre des attaques lancées par les insurgés en Afghanistan avait été multiplié par cinq en un an. Au total, le bilan de ces violences dues principalement aux groupes pro-talibans s'élève à plus de 3700 morts au pays depuis le début de l'année. Selon ce même rapport, le rythme mensuel des attaques de l'insurrection est passé de 130 en moyenne l'an passé à plus de 600 actuellement.

PAIX

SUITE DE LA PAGE B 1

Le ministre palestinien des Affaires étrangères, Mahmoud Zahar, a estimé que la décision de la

Ligue arabe faciliterait la formation d'un gouvernement d'union nationale, objet actuellement de négociations entre le Hamas et le Fatah, ce qui, par ricochet, permettrait de lever le blocus économique imposé aux Palestiniens. «La décision des pays arabes de lever le blocus économique est extrêmement importante,

elle signifie que les Arabes renouent avec les moyens habituels de verser l'aide», a-t-il dit. Pour reprendre leurs aides directes, les pays occidentaux exigent que le Hamas renonce à la violence et reconnaisse Israël ainsi que les accords israélo-palestiniens passés. M. Zahar a reconnu que «cela

EN BREF

L'Ossétie du Nord vote en faveur de l'indépendance

Tskhinvali, Géorgie — Le chef de la communauté indépendantiste ossète, Edouard Kokoity, a affirmé qu'une majorité des habitants de cette région séparatiste de Géorgie avaient voté en faveur de l'indépendance, au cours du référendum organisé hier. «Aujourd'hui, nous avons gagné ensemble», a déclaré le «président» non reconnu d'Ossétie du Nord, république auto-proclamée indépendante soutenue par la Russie, qui avait déjà exprimé sa volonté de faire sécession à l'issue d'un bref conflit en 1992. «Lorsque nous sommes ensemble et unis, personne ne peut nous battre», a ajouté M. Kokoity devant ses partisans à Tskhinvali, la capitale régionale. Environ 55 000 Ossètes du Sud étaient appelés à se prononcer au cours de ce scrutin, qui s'est déroulé dans le calme et devrait montrer une large victoire du «oui». — AFP

prendrait du temps» avant que les fonds ne reviennent abonder les caisses de l'Autorité palestinienne mais, a-t-il dit, «sur la base de cette décision des pays arabes, nous tenterons de briser le blocus international».

Reuters et Agence France-Presse

KURDISTAN

SUITE DE LA PAGE B 1

tout au long de notre histoire, en l'absence d'institutions politiques, ce sont notre culture, notre langue et nos traditions. Maintenant, nous servons cette culture qui nous a servis si longtemps.»

Le Kurdistan a échappé grande en partie à l'extrémisme religieux, souligne de son côté Khaman Assad, une des 29 femmes députées à l'Assemblée législative kurde, qui compte en tout 110 parlementaires. «Dès 1992, à l'issue des premières élections au Kurdistan autonome, des femmes avaient été élues au Parlement et nommées au gouvernement, rappelle-t-elle. C'était révolutionnaire.» «L'idée de nationalisme a contribué à rendre le Kurdistan plutôt laïc», ajoute-t-elle.

Parmi les grands chantiers culturels du Kurdistan irakien figure la restauration, avec le concours de l'UNESCO, de la citadelle d'Erbil, dont la construction initiale remonte à 7000 ans.

Important carrefour des civilisations, le Kurdistan recèle des milliers de sites très anciens, dont plusieurs se sont délabrés faute d'entretien, quand ils n'ont pas été volontairement détruits ou abîmés, comme ce fut le cas pour la citadelle de Kirkouk, sous Saddam Hussein. Depuis le début des années 1990, la culture kurde a pu se développer parce que la région a été protégée du régime répressif irakien par les aviations américaine et britannique.

Les Kurdes fréquentent régulièrement les festivals de musique traditionnelle, mais c'est peut-être le cinéma qui a le plus contribué à faire connaître le peuple kurde et sa culture. La Cinémaèque vient d'ailleurs d'en présenter une vingtaine d'œuvres.

Le Devoir

HAMAS

SUITE DE LA PAGE B 1

Mohammad al-Chbeir est considéré comme un sympathisant du mouvement islamiste Hamas, mais n'a jamais appartenu à l'organisation. Il a affirmé hier «n'appartenir à aucun mouvement et avoir de la sympathie» pour toutes les formations palestiniennes.

L'annonce de l'accord entre le Hamas et le Fatah intervient alors que les deux mouvements se sont réunis à Gaza pour discuter de la composition du futur cabinet d'union nationale, attendu fin novembre. Ces discussions interviennent «après un accord» entre M. Abbas et l'actuel premier ministre Ismail Haniyeh «sur le programme politique du gouvernement», selon Khalil al-Hayya, chef du bloc Hamas au Parlement, qui dirige les négociations pour le mouvement islamiste.

Les deux mouvements n'ont pas dévoilé les détails de cet accord, qui butait jusqu'ici sur la rigidité des islamistes quant aux questions de la reconnaissance d'Israël et des accords israélo-palestiniens passés.

Les pourparlers doivent encore porter, selon M. Khalil al-Hayya, «sur la structure et la forme de ce gouvernement, le nombre de ministères et les portefeuilles qui seront distribués aux mouvements». Les discussions se sont déroulées au bureau de M. Haniyeh. La délégation du Fatah était dirigée par Ahmed Qorei, un conseiller du président Abbas.

Samedi, Mahmoud Abbas avait annoncé que le cabinet d'union verrait «le jour avant la fin du mois». «J'apporte une bonne nouvelle à notre peuple: nous avons réalisé une grande avancée sur la voie de la formation d'un gouvernement d'union nationale qui peut briser le blocus», a-t-il dit à l'occasion des célébrations du deuxième anniversaire de la mort de Yasser Arafat.

Agence France-Presse

AMP
Aide médicale pour la Palestine
Medical Aid for Palestine

Agissons contre le massacre des civils à Gaza

L'acte criminel commis par les forces d'occupation israéliennes à Beit Hanoun, et dont les victimes sont des civils innocents, s'ajoute aux nombreux crimes de guerre perpétrés par Israël et il restera sans doute impuni.

Ceci n'est pas une raison pour baisser les bras et abandonner à l'indifférence et à la pauvreté les Palestiniens de Gaza, soumis depuis des mois à un blocage économique et financier imposé par les puissances occidentales, dont le Canada.

L'Aide médicale pour la Palestine (AMP) se joint au Croissant rouge palestinien pour venir en aide aux populations civiles de Gaza qui sont en proie à l'étranglement et à la détresse.

L'AMP lance un appel urgent à la population québécoise afin qu'elle contribue généreusement à sa campagne d'urgence pour secourir la population de Gaza.

Aide médicale pour la Palestine
5722, rue St-André
Montréal, Québec
H2S 2K1
Tél. : (514) 843-7875
Courriel : info@mapcan.org

Vous pouvez aussi faire un don en ligne à l'adresse suivante : www.ampcan.org

Un reçu pour fin d'impôt sera envoyé aux donateurs.
No de charité : 886421395RR0001

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Des experts aux citoyens

Les experts ont fait leur travail. Ils ont montré les dangers que représente le réchauffement climatique pour l'avenir de la planète et ont établi la responsabilité de l'activité humaine dans ce problème. Ils ont prouvé qu'un changement de cap majeur nous coûterait moins cher que de ne rien faire. C'est maintenant à nous, et à nos politiciens, de faire ce qu'il faut.

Les participants à la conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Nairobi ne doivent plus savoir où mettre tous ces rapports et études scientifiques que l'on dévoile maintenant chaque semaine sur le sujet. Il y a longtemps que les climatologues, les biologistes et autres spécialistes des sciences de la nature nous décrivent de long en large le problème. Il est plus récent que des économistes aient sorti leurs calculatrices pour essayer d'y mettre un prix.

On a largement fait état, les semaines passées, de ce rapport de 700 pages de l'ancien économiste en chef de la Banque mondiale, Nicholas Stern. On y concluait qu'au rythme où vont les choses, le réchauffement climatique menaçait de plonger l'économie mondiale dans une crise comparable à celle de 1929, avec à terme une chute du PIB mondial de 5 % à 20 %. Il n'est pas trop tard pour agir, y disait-on cependant. Des efforts en matière d'économie d'énergie, d'arrêt de la déforestation, ou encore de développement de technologies vertes seraient capables de renverser la situation, et ce, pour un prix modique équivalant à seulement 1 % du PIB mondial.

On a beaucoup moins parlé, la semaine dernière, d'un autre rapport, de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) celui-là, qui arrivait essentiellement aux mêmes conclusions. L'organisation internationale y dressait le portrait des tendances et besoins énergétiques actuels et futurs. On y disait que, si le monde poursuit sur sa lancée, la consommation d'énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) progressera de 53 % et les gaz à effet de serre de 55 % d'ici à 2030. Les trois quarts de cette augmentation des émissions de GES seraient imputables aux pays en voie de développement, notamment la Chine et l'Inde. De plus, l'approvisionnement en pétrole dépendra principalement de trois pays, c'est-à-dire l'Arabie Saoudite, l'Iran et l'Irak.

Avec les tendances actuelles, nous allons vers un système énergétique cher et sale qui ira de crise en crise, averti le directeur de l'AIE, Claude Mandil, dans une franchise brutale à laquelle ne nous a pas habitués son organisation. Cela peut signifier de nouvelles perturbations de l'approvisionnement, des désastres météorologiques ou les deux. Un tel avenir énergétique est non seulement non durable, il est condamné à l'échec.

Une politique volontariste — faite notamment d'un recours à l'énergie nucléaire et aux biocarburants, ainsi que d'une augmentation de l'efficacité énergétique et de la mise au point de nouvelles technologies — permettrait, selon l'AIE, de corriger en partie la situation. «Chaque année de retard prise dans la mise en œuvre de nouvelles politiques énergétiques aurait un effet serre de proportion sur les émissions de gaz à effet de serre», a-t-elle mis en garde.

On peut chipoter sur l'exactitude de pronostics établis sur de si longues périodes de temps à propos de phénomènes aussi complexes que les climats, l'économie mondiale et le destin des nations. Nicholas Stern lui-même s'est accordé une confortable marge d'erreur de plus ou moins 3 % sur le coût des changements qu'il estime nécessaires, ce qui en établit le prix annuel entre 4 % et -2 % (c'est-à-dire en fait un gain de 2 %) du PIB mondial.

Cette part d'incertitude, propre aux limites actuelles de la science, n'invalide pas pour autant les conclusions principales de ces recherches. Après tout, peu importe si le réchauffement climatique coûte annuellement 5000 milliards, plutôt que 7000 milliards, ou que les réserves connues de pétrole atteignent leur capacité limite de production dans 15 ans plutôt que 10, la conclusion reste, comme dirait l'autre, «qu'un tel futur énergétique est non seulement non durable, mais qu'il est condamné à l'échec».

Faire son travail

Nous voilà donc informés, ou plutôt encore mieux informés que nous ne l'étions déjà. Nous savons désormais que ceux qui mettent publiquement en doute la preuve scientifique du réchauffement climatique, ou qui affirment que d'y faire la lutte mettrait en péril l'économie, nous racontent des histoires et nous font perdre du temps.

Ce qui ne veut pas dire que les solutions soient simples. Des coûts de transition de l'ordre de 1 %, 2 % ou 4 % du PIB mondial représentent une facture considérable. Il faudra trouver une façon équitable de la partager entre ceux qui ont le plus pollué dans la passe (les économies développées) et ceux qui sont susceptibles d'être les plus grands pollueurs dans l'avenir (les économies en voie de développement). On doit aussi se soucier d'équité à l'égard des générations à venir. De plus, la lutte contre le réchauffement climatique met en cause des centaines de pays et, de plus, elle se révèle un casse-tête du point de vue de la rationalité économique du fait que ses gains ne sont pas plus grands pour ceux qui fournissent le plus d'efforts, ni plus petits pour ceux qui traînent les pieds.

Mais il ne faudrait pas non plus exagérer l'ampleur de ces problèmes. Nicholas Stern a rappelé qu'en prenant seulement les 20 principaux pays émetteurs de GES, on peut s'attaquer à 80 % du problème. Et puis, on connaît une façon simple et efficace de mettre à son service la logique économique pour engager les acteurs dans une course à la réduction de leurs émissions, il s'agit du système de marché du carbone prévu dans le protocole de Kyoto.

Tout cela a déjà été dit, expliqué et démontré ces dernières années par nos meilleurs experts en la matière. Il reste maintenant aux populations de décider ce qu'elles entendent faire devant cette réalité. Elles peuvent choisir d'ignorer le problème et laisser ceux qui seront là, dans 10 ou 20 ans, en assumer les conséquences. Elles peuvent, au contraire, comme c'est le cas aujourd'hui dans la plupart des démocraties, y compris au Canada, demander à leurs gouvernements de s'attaquer au problème sans plus tarder. Il leur restera ensuite à juger, le jour des élections, si leurs gouvernements ont fait leur travail ou pas.

Boeing a déjà connu les mêmes difficultés qu'Airbus

L'avionneur a déjà «frôlé» la faillite avec son 747

DAVID DIEUDONNE

Washington — Airbus rencontre de graves difficultés avec son avion-géant A380 mais son rival Boeing «a frôlé» la faillite avec son 747, au début des années 1970, se souvient l'ingénieur en chef du programme, Joseph Sutter, dans un entretien à l'AFP. «Pendant les toutes premières années [de livraisons], Boeing a eu le plus grand mal à payer les salaires de ses employés et à faire tourner ses usines», rappelle M. Sutter, 85 ans. «Si les compagnies aériennes n'avaient pas accepté l'avion, si certaines commandes avaient été annulées, il aurait très bien pu se passer ce qui se passe dans ces cas-là en Amérique: la faillite», ajoute-t-il.

Airbus a essuyé mardi dernier un très sérieux revers pour son dernier-né: le groupe américain de messageries FedEx, qui s'était porté acquéreur de 10 modèles cargo, a annulé sa commande, devenant le premier client à désavouer l'avion géant européen.

«Lorsque vous développez un programme comme le 747, ou que vous construisez un grand pont, ou l'A380, rien n'est jamais parfait», reconnaît Joseph Sutter, interrogé par téléphone. «Vous rencontrez des difficultés techniques, des difficultés budgétaires, des difficultés de calendrier, c'est une bataille jusqu'au bout pour remplir vos engagements», ajoute le retraité, considéré comme le père du 747 dont 1469 exemplaires ont été commandés depuis son lancement.

Mais la solidarité de l'ingénieur avec ses collègues européens, dont le programme prend du retard et coûte de plus en plus cher, s'arrête là. Le 747 «a respecté son calendrier: entre le moment où le contrat a été signé et celui où les premiers appareils sont sortis des usines, seulement 29 mois se sont écoulés», souligne-t-il.

«Les commandes se sont accumulées lentement pendant trois ou quatre ans, mais nous n'avons subi aucune annulation», ajoute-t-il.

Pour lui, les heures sombres du programme 747 ne sont imputables qu'à la récession économique et au choc pétrolier du début des années 1970. Boeing, qui n'avait pas assez d'argent pour financer seul ce programme d'environ 4 à 5 milliards de dollars à l'époque, dépendait largement des banques, rappelle-t-il. Or, «à certains moments, les banques ont dit fini, plus d'argent».

Mais les buts du programme étaient bons, dit-il, «c'était un effort strictement commercial».



«Lorsque vous développez un programme comme le 747, ou que vous construisez un grand pont, ou l'A380, rien n'est jamais parfait», reconnaît Joseph Sutter, l'ingénieur en chef du programme du Boeing 747.

«Dans le cas de l'A380, je pense que les motivations n'étaient pas uniquement commerciales: il y avait le désir de construire quelque chose de plus gros que le 747», pense-t-il.

Par ailleurs, Airbus a vu trop vite trop grand, selon lui. À l'époque du 747, «nous savions que nous voulions un avion dont nous pourrions progressivement accroître le rayon d'action et la charge utile, mais nous n'avons pas construit, dès le départ, une énorme structure de base [...] nous avons opté pour une croissance régulière et continue».

En outre, M. Sutter a pu piloter le projet du début à la fin. «Je crois qu'il y a eu plusieurs changements à la tête du programme A380», dit-il, faisant implicitement référence au remplacement début septembre de Charles Champion par Mario Heinen à la direc-

tion des opérations. Or «lorsque quelqu'un prend la relève, il doit d'abord examiner ce dont il hérite» et «cela détourne de l'objectif».

Enfin, dans la droite ligne de son ancien employeur, l'ingénieur juge que l'analyse de marché sur laquelle repose l'A380 est «optimiste»: l'avenir est davantage aux avions de milieu de gamme effectuant des liaisons point à point, qu'au paquebot des airs desservant de grandes plate-formes de correspondance, estime-t-il.

«Lorsque le 747 est arrivé et a diminué de 30 % le prix des billets, permettant à beaucoup, beaucoup plus de gens de prendre l'avion, cela a vraiment été une révolution», dit-il.

Agence France-Presse

L'Iran veut tirer avantage de l'«or rouge»

En 2005, le pays a exporté 200 tonnes de safran

STUART WILLIAMS

Torbate Heydarieh — Dans une ferme aride du nord-est de l'Iran, une dizaine de femmes vêtues de tchadors au tissu imprimé noir et blanc cueillent délicatement les fleurs mauves aux stigmates rouge vif qui, une fois séchées donneront le safran, l'épice la plus chère du monde.

Dans un marché de la ville de Torbate Heydarieh, dans la province de Khorasan, les fleurs sont disposées à même une nappe en plastique. Les acheteurs s'agitent.

On retient que 80 % du safran produit dans le monde provient de l'Iran, mais à cause de la sécheresse, 2006 a été une mauvaise année pour les producteurs iraniens. «Avec cette sécheresse, le kilo ne donnera que 9 grammes de safran, au lieu de 13 grammes les années précédentes», se plaint Ahmad Nikouie.

Les fleurs arrivent dans de gros sacs en plastique sur le marché où les prix varient en fonction de leur qualité. Elles sont minutieusement examinées par les acheteurs, qui en extraient quelquefois les pistils, commercialisés sous le nom de safran, une épice qui colore et parfume agréablement les plats, et est également réputée pour ses vertus médicinales.

Le safran est tiré de trois filaments, ou stigmates, du pistil du *Crocus sativus*. Les

stigmates sont prélevés et triés à la main, ce qui explique que le safran soit l'une des épices sinon l'épice la plus chère sur le marché. Il faut généralement 15 000 stigmates pour 100 grammes d'épice.

Dans cette région désertique de l'Iran, environ 800 000 personnes participent à la cueillette de la fleur du crocus sativus pendant les deux mois d'automne. L'industrie est en pleine expansion. L'année dernière, l'Iran a exporté 200 tonnes de safran (sur une production de 230 tonnes), soit pour 100 millions de dollars. Il y a dix ans, le pays en avait exporté 32 tonnes.

Une grande partie du safran iranien est envoyé aux Emirats arabes unis et en Espagne pour être emballé et vendu sur le marché. «Si nous cessions de vendre notre safran en gros et faisons les emballages ici, nous ferions beaucoup plus de profits», explique Mohammad Hossein Meshkani, responsable de la coopérative des producteurs de safran.

Il y a quatorze ans, Ali Shariati-Moghaddam a décidé de monter une usine moderne pour prendre en charge totalement la production de l'«or rouge». L'usine qui n'emploie que des femmes, traite chaque année 25 tonnes de safran et les exporte dans des emballages modernes. «Notre objectif était de changer complètement la présentation du safran [...] Il y a quinze ans, le safran n'était pas une pro-

duction très importante parce qu'il était mal présenté», explique ce producteur.

Il présente le safran dans différents emballages, allant de petites boîtes aux boîtes cadeau pouvant coûter plusieurs dizaines de dollars. Il n'oublie cependant pas que le safran iranien est surtout célèbre pour sa qualité. Sa société, Novin Safran, possède son propre laboratoire pour en tester la pureté, la couleur, l'humidité et l'odeur. «Nous sommes très concernés par la qualité du safran vendu dans le monde au nom de l'Iran», affirme-t-il.

Mais la qualité de l'épice iranienne destinée à l'exportation n'est pas toujours très bonne, les producteurs n'ayant pas tous les moyens de créer une usine. «Si je pouvais exporter ma production moi-même, j'offrirais une meilleure qualité de safran que les intermédiaires, qui quelquefois ajoutent d'autres produits», se lamente Gholam Hossein Rasteghazadeh, un producteur local. «Le gouvernement doit nous aider».

En outre, le safran iranien risque de perdre du terrain, l'Afghanistan voisin encourageant les producteurs d'opium à remplacer leurs cultures par celles de la fleur du crocus. «Pour le moment, la menace n'est pas réelle mais elle risque de le devenir si nous ne faisons pas notre travail correctement», souligne M. Meshkani.

Agence France-Presse

VIENT DE PARAÎTRE

LES NOUVELLES CORDES SENSIBLES

DES QUÉBÉCOIS

Jacques Bouchard

265 pages

Les Intouchables

Retraité de la pub en 1989, Jacques Bouchard a vécu en France pendant une quinzaine d'années. À son retour, il a constaté les changements survenus dans la société québécoise et a décidé de mettre à jour les 36 cordes sensibles, ce qui a donné naissance aux *Nouvelles cordes sensibles des Québécois*. Jacques Bouchard a terminé ce nouvel essai quelques semaines seulement avant son décès, au printemps dernier. Il nous laisse en héritage des pubs qui font désormais partie de la mémoire collective, et sa vision de la société québécoise d'aujourd'hui.

JACQUES BOUCHARD

Les nouvelles cordes sensibles des Québécois



Le safran est tiré de trois filaments, ou stigmates, du pistil du *Crocus sativus*. Les stigmates sont prélevés et triés à la main, ce qui explique que le safran soit l'une des épices sinon l'épice la plus chère sur le marché.

CONGÉDIÉ INJUSTEMENT ?

NE SIGNEZ RIEN AVANT DE CONSULTER

Vous pourriez regagner votre respect, votre dignité, une indemnité pour la perte de salaire et avantages, une indemnité additionnelle pour la perte de votre emploi.

Offrez-vous une consultation. Ça vaut mieux.

JEAN-GUY MICHAUD, CRIA

L'expertise par l'expérience, depuis 1964

Montréal (514) 940-6477 Québec (418) 657-2628

Site web : <http://www.jeanguymichaudcria.ca>

LES SPORTS

L C F

Les Alouettes accèdent à la finale de la coupe Grey

Ils affronteront les Lions dimanche prochain

MICHEL LAJEUNESSE

Les Alouettes ont atteint la finale de la coupe Grey pour la cinquième fois depuis 2000 quand ils ont battu les Argonauts de Toronto 33-24, hier, en finale de la section est de la Ligue canadienne, devant 35 607 spectateurs au Stade olympique.

En finale de la section ouest, les Lions de la Colombie-Britannique ont battu les Roughriders de la Saskatchewan, 45 à 18, hier.

Les Alouettes avaient même réservé le meilleur pour la fin à leurs partisans quand ils ont joué un match presque sans bavure, leur meilleure prestation depuis longtemps.

La défensive a fermé la porte au vétéran Damon Allen et ses coéquipiers, à tel point qu'il a dû céder la place à Michael Bishop, comme ce fut le cas la semaine dernière face aux Blue Bombers de Winnipeg.

Bishop a bien lancé des passes de touché à Arland Bruce et Michael Palmer et a permis à Ricky Williams de plonger de la ligne d'une verge pour un autre majeur à deux minutes de la fin, mais c'était trop peu, trop tard. Le quart d'avenir des Argos n'a pu accomplir l'impossible cette fois-ci.

Robert Edwards a été le joueur dominant du match. Bourreau de travail, il a accumulé les gains au sol, et a marqué le premier touché des Alouettes. Le demi défensif Mark Estelle, qui avait fait les manchettes en début de semaine après avoir été arrêté par la police en compagnie d'Alain Kashama, a couru 78 verges pour un autre touché après avoir intercepté une passe d'Allen et Thyron Anderson, le grand oublié chez les Alouettes au cours des dernières semaines, a réalisé un catch superbe pour le troisième touché des Montréalais, qui ont acquis leur billet pour Winnipeg tôt dans la rencontre. Damon Duval a fait le reste avec quatre placements.

Non seulement a-t-il marqué le seul touché de la première demie sur une course de quatre verges, mais il a porté le ballon 12 fois pour des gains de 65 verges. Il a permis aux siens de se retrouver en bonne posture à plusieurs reprises.

Duval a réussi trois placements dans cette première demie dominée par les Alouettes et qui s'est soldée par une avance de 16-3. Mais les Alouettes, qui ont mérité 14 premiers essais, deux fois plus que l'adversaire, auraient pu ajouter facilement à leur avance. Deux de leurs poussées ont été freinées par des revirements. Edwards a échappé le ballon à la ligne de huit des Argos après une mauvaise remise de Calvillo et Orlando Steinauer a intercepté une passe du quart montréalais en fin de premier quart quand l'attaque s'était remise en marche.

À sens unique
On peut courir contre la défensive.



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS
Le joueur des Alouettes Anthony Calvino après la victoire de son équipe contre les Argonauts, hier.

Et Estelle, qui avait fait parler de lui en début de semaine, a porté un dur coup aux visiteurs quand il a intercepté une passe d'Allen avant de courir 78 verges pour le touché sur le deuxième jeu de la deuxième demie.

C'est alors que Bishop s'est amené dans le match et après un échappé d'Avon Cobourne à la suite d'un botté de dégagement, il a mis sur pied la première poussée vraiment intéressante des Argos et avant la fin du troisième engagement, il a lancé une passe de touché de 23 verges à Arland Bruce pour redonner espoir aux siens, un scénario de déjà vu.

Puis à deux minutes de la fin de l'engagement, Popp a pris une des meilleures décisions de sa jeune carrière quand il a contesté une décision des arbitres après une course de 14 verges de Ricky Williams. Les Alouettes croyaient qu'il avait échappé le ballon. La reprise leur a donné raison.

Sur le jeu suivant, Calvillo a lancé une passe de touché de 52 verges à Thyron Anderson, qui s'est moqué du secondair Chuck Winters. Les Alouettes n'avaient pas lancé une seule passe en direction d'Anderson en première demie. C'est sans doute la raison pour laquelle il s'est retrouvé isolé avec un seul secondair pour le «couvrir».

Calvillo ne lui avait pas dirigé aucune passe non plus lors du dernier match de la saison à Toronto. Il était l'arme cachée des Alouettes.

Une pénalité pour obstruction de Chip Cox dans la zone des buts en toute fin de match a conduit au dernier touché des Argos, réalisé sur un plongeon d'une verge de Williams.

Duval a mis fin aux espoirs des Argos avec un placement de 44 verges à 14:09 après que Kerry Watkins eût complété une passe de 31 verges de Calvillo.

Les Alouettes affronteront les Lions dimanche prochain, à Winnipeg, en finale de la coupe Grey.

Presses canadienne

HOCKEY

LNH

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DFP	BP	BC
Buffalo	14	1	1	73	47
Toronto	11	5	3	69	62
Montréal	8	4	3	47	44
Ottawa	6	9	1	53	46
Boston	5	7	2	40	57

Section Atlantique					
	G	P	DFP	BP	BC
New Jersey	10	5	1	41	43
N.Y. Rangers	9	7	1	60	59
Pittsburgh	7	6	2	49	49
N.Y. Islanders	7	6	2	41	46
Philadelphie	3	11	2	34	65

Section Sud-Est					
	G	P	DFP	BP	BC
Atlanta	12	5	3	72	61
Caroline	9	6	3	61	58
Tampa Bay	9	7	1	59	50
Washington	7	5	4	50	54
Floride	6	8	4	50	62

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
	G	P	DFP	BP	BC
Detroit	11	4	1	44	31
Nashville	10	4	1	48	42
Columbus	5	8	1	33	45
Chicago	5	9	1	39	50
St. Louis	4	8	3	37	51

Section Nord-Ouest					
	G	P	DFP	BP	BC
Minnesota	11	4	0	45	32
Edmonton	8	7	1	44	43
Vancouver	8	9	1	42	47
Colorado	7	7	2	51	60
Calgary	7	7	2	43	42

Section Pacifique					
	G	P	DFP	BP	BC
Anaheim	12	1	4	59	38
San Jose	13	0	5	58	39
Dallas	12	4	0	44	28
Los Angeles	5	10	4	46	62
Phoenix	4	12	0	37	66

Hier

Edmonton à St. Louis, Columbus à Chicago, Minnesota à Anaheim

Aujourd'hui

Buffalo en Caroline, 19h
Montréal à Ottawa, 19h30
Philadelphie à Pittsburgh, 19h30
Washington en Floride, 19h30
Edmonton au Colorado, 21h
San Jose à Los Angeles, 22h30

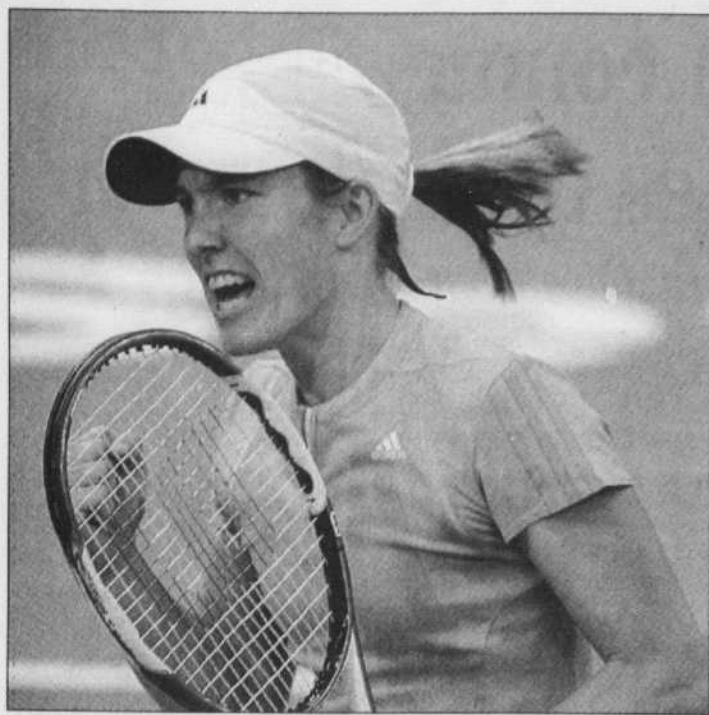
Demain

New Jersey à N.Y. Rangers, 19h
St. Louis à Calgary, 21h
Minnesota à Phoenix, 21h
Detroit à Vancouver, 22h

EN BREF

Golf: la série gagnante de Tiger Woods a pris fin à Shanghai
Shanghai, Chine — La série gagnante de Tiger Woods a pris fin à Shanghai, en Chine. Woods, qui avait remporté ses six derniers tournois où tous les coups sont comptés sur le circuit de la PGA, n'a pu enlever les honneurs du Tournoi de Champions. Le Sud-Coréen Yang Yong-eun a surpris et remporté l'épreuve. Il a devancé Woods par deux coups. Le meneur après trois rondes, Retief Goosen, a fini en 3^e place, à trois coups du vainqueur, ex aequo avec Michael Campbell. — AP

Tennis: Federer domine Nalbandian
Shanghai — Le numéro mondial suisse Roger Federer a battu le tenant du titre, l'Argentin David Nalbandian, dès l'ouverture du tournoi de la Masters Cup, à Shanghai, en Chine. Federer l'a emporté 3-6, 6-1 et 6-1. Ce «rendez-vous des maîtres» réunit les huit meilleurs joueurs au monde. Dans un autre match, l'Américain Andy Roddick a dominé le Croate Ivan Ljubicic, 6-4, 6-7 et 6-1. Aujourd'hui, l'Espagnol Rafael Nadal se mesurera à l'Américain James Blake et le Russe Nikolay Davydenko affrontera l'Espagnol Tommy Robredo. — AP



SUSANA VERA REUTERS
Justine Henin-Hardenne a battu Amélie Mauresmo hier, à Madrid.

TENNIS

Henin-Hardenne remporte son premier Masters

Madrid — Justine Henin-Hardenne a remporté hier son premier Masters en dominant en finale la tenante du titre Amélie Mauresmo, 6-4 et 6-3.

Une victoire qui prend la forme d'une passation de pouvoir entre les deux athlètes puisque la Française Mauresmo cédait à la Belge Henin-Hardenne le statut de numéro un à la WTA.

Henin-Hardenne terminait en première place du classement pour la deuxième fois de sa carrière. Elle l'a emporté sur une double-faute de Mauresmo, sa quatrième au total.

Henin-Hardenne, qui a empêché son sixième titre de la saison, battait Mauresmo dans une finale pour la première fois cette saison. La Française a gagné les Internationaux d'Australie et Wimbledon en battant la Belge en finale. «C'est la première fois que je joue bien au Masters. Ce n'est pas ma meilleure surface, mais j'ai prouvé que je pouvais bien jouer ici, a commenté Henin-Hardenne. La semaine a été fantastique.»

La Belge de 24 ans a manqué presque deux mois de compétition cette année en raison d'une blessure à un muscle du genou

droit. «Vous savez comme ça a été dur ces dernières semaines et je ne m'attendais pas à gagner», a-t-elle ajouté. «J'ai été très agressive, je voulais vraiment cette victoire et je suis donc venue uniquement pour gagner. J'ai mis beaucoup de pression sur tous les points.»

Henin-Hardenne est la première joueuse depuis Steffi Graf en 1993 à avoir atteint les quatre finales du Grand Chelem et la finale du Masters la même année, et seulement la cinquième joueuse de tous les temps à avoir réalisé une telle performance.

La Belge a gagné Roland-Garros cette année mais a été battue par Maria Sharapova en finale de l'US Open.

Mauresmo finira l'année à la troisième place mondiale aujourd'hui lors de la publication du classement WTA. Henin-Hardenne, qui devance désormais Sharapova, s'était adjugé la première place mondiale dès samedi en se qualifiant pour la finale.

Lisa Raymond et Samantha Stosur ont défendu avec succès leur titre en double en battant Cara Black et Rennae Stubbs 3-6, 6-3 et 6-3.

Associated Press

EN BREF

Ski alpin: Benjamin Raich remporte le premier slalom de la saison

Levi, Finlande — L'Autrichien Benjamin Raich a réalisé deux manches quasiment parfaites pour remporter le slalom d'ouverture de la Coupe du monde masculine de ski alpin avec plus d'une demie seconde d'avance. Raich, vainqueur du général de

la Coupe du monde la saison dernière, s'est imposé à Levi, en Finlande. Il a signé la 11^e victoire de sa carrière en slalom, sa 24^e au total en Coupe du monde. Il compte aussi à son palmarès neuf succès en géant et quatre combinés. Le Suédois Markus Larsson a terminé deuxième devant l'Italien Giorgio Rocca. Le meilleur Canadien a été Michael Janyk, avec une 7^e place, devant son compatriote Thomas Grandi, 8^e. Le Québécois Jean-Philippe Roy n'a pas terminé la première manche. — AP, PC

Le Canadien et les Sénateurs ont inversé leurs positions au classement

FRANÇOIS LEMENU

Ottawa — Le Canadien va affronter ce soir les Sénateurs d'Ottawa, une formation de bas de classement. Il y a longtemps que les rôles n'avaient été ainsi inversés. Les Sénateurs occupent en effet le quatrième rang de la division nord-est, un point seulement devant les Bruins de Boston.

«C'est surprenant de les voir si bas au classement, admet Guy Carbonneau. Surtout avec leur noyau de joueurs.»

L'entraîneur du Tricolore s'attend à une vive opposition de la part des Sens. Carbonneau se souvient trop de la dernière visi-

ons. Cette équipe va se retrouver. J'ignore quels sont les problèmes mais la présente situation est seulement temporaire.»

Sheldon Souray est surtout surpris par la façon de perdre des Sénateurs. «Ils laissent filer des avances de deux ou trois buts. C'est assurément une équipe différente sans [Zdeno] Chara. Il avait l'habitude de jouer 10 minutes en troisième période. Il avait une telle présence à la ligne bleue des Sénateurs. C'est lui qui contrôlait le jeu. Contre nous, il a toujours bien joué. Ils ne l'ont pas remplacé.»

Radek Bonk défendait les couleurs des Sénateurs lorsque l'équipe accumulait les défaites. «Ca me rappelle de mauvais souvenirs, dit-il. On ne peut faire de comparai-

Presses canadienne

LNH

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
180 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

MASTERCARD VISA

119 QUÉBEC
CONDO VIEUX-QUÉBEC
Site historique. Maison Montcalm. Vue Flavelle. Pl. cathédrale. 259 000\$ 418-454-0504

121 ESTRIE
MANSONVILLE
Chalet 4-saisons plain-pied, 3 ét. et maisonnette d'invités. Très éclairé, foyer, beau terrain, privé, cul-de-sac, 5 acres, vue splendide, la sainte paix entre les montagnes de Jay Peak, Owl's Head et Sutton. Chevreuil et originaux fournis. 229 000\$

LINDA BREESEE
450-522-3800
Rue Lange

Dystrophie musculaire Canada
1.800.567.2236
www.musccl.ca

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
4 1/2 Dans Triplex
Semi-rénové. Frais peinture. Espaces de rangement. Accès à la cour. Poêle, frigo. Laveuse/sécheuse. Pas d'animaux. Quartier sûr et calme. 3 coins de rue métro Frontenac \$10 \$/mois 450-652-5214

CONDO VIEUX-QUÉBEC
Maison Montcalm. Vue Flavelle. Tout meublé. Platons cathédrale. Aire ouverte. 1300\$m 418-454-0504

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

HOCHELAGA-MAISONNEUVE
Métro Vieux. 3 pièces. Libre. Prox. 4 électros inclus. Ref. 4508 \$14 252-1883

LONGUEUIL SOUS-LOUÉ
4^e sur 2 étages. 2 c.c. Sous-sol. Sdb + salle d'eau. Gar. + Stab. ext. Cour ext. N.chauff. N.électr. Poss. meublé. 1175\$m Libre Dec. 514-582-0851 450-674-1331

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
N.D.G. Est, 6^e Haut de duplex
Secteur tranquille, près piste cyclable, pas d'animaux, non-fumeur. Libre. 950 \$ non chauffé. 514 488 3067

OUTREMONT - Près UdeM
Beau grand 7 1/2. 2e de duplex. Rénové à neuf, 4 électros. Garage 1 800\$ chauffé. 514 276-0639

ROSEMONT - Beau grand 6 1/2
Tout rénové. Rue boisée. Quartier calme et paisible. Services à prox. Déc. 950\$. 514 728-8338

ROSEMONT, R de c + s-s. fini
3 c.c., 2 s. de b., stat. Idéal pour professionnel. Libre. 1200\$ 514 815-9719 Xavier Grélier

VILLERAY (MÉTRO JARRY).
4 1/2, 1 c.c. fermée. Pl. bois franc. S. de b. rénovée. Décembre au janvier. 600 \$. 514 387-0351

VILLERAY - 3^e
5 min. de tous services. Disp. Janv. 475 \$ 514 495-0607

164 CONDOMINIUMS À LOUER
AHUNTSIC André-Grasset
912 p.c. Très ensoleillé. 1 c.c. 5 électros. Acc. Près services. Frais peint, pas d'animaux. Références. Idéal. N-lun. Libre. 514-384-5027

164 CONDOMINIUMS À LOUER
PLATEAU Idéal prof. inv. stag. cadres. 3^e it confort, meublé. Vaiss., literie, a.c., cuis. inox. Lav-sec. Internet h-vit. Câble-tel. Métro Laurier. 2 min. Université. Quartier Latin. Tarif à la semaine. Visa, MC, Amex 514-886-8102

TREMBLANT - Pied Montagne
Condo (gris) chauffé, équipé. 1 min. des gondoles. Loc. saison. 514 235-0271 Maryse

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
COWANSVILLE sur lac Davignon
Prix de tout. Ski. 3 c.c. 2 sdb. Foyer, sous-sol. Libre 1100\$m Option d'achat si désiré. 450-263-8691

167 MEUBLÉS
AHUNTSIC - 4 1/2
Court-moyen terme. Près services. Acc. Garage. 950\$ tout compris. 450 462 3604

169 QUÉBEC À LOUER
GRAND LOFT meublé. Près services. Bien éclairé. T. compris. bcp d'extra. Libre 418-626-4398

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Mariis 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/tyzapi@yahoo.fr

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
Lac Lesage - NOMINGUE
Construction 2001. 2 c.c. Foyer. Compl. équipé. 1^{er} déc. - 1^{er} avril 300\$/sem. 514-942-7728

176 CHALET À LOUER
LANAUDIÈRE 4 pers. en forêt.
Chauffeur et intime. Libre du 22 décembre au 6 janvier. 1 500\$ 514 614-1279

ST-ALPHONSE en montagne.
3 c.c., foyer, tout équipé. www.chaletsauquebec.com
Lanaudière PL-1997 514 614-1279

190 GARAGES, PARKING
ED-MONTPETIT face UdeM dans garage chauffé. BERNARD Wiseman stat ext. dans allée privée. AUSSI remisage long terme dans garage privé. 514 271-4168

251 BUREAUX À LOUER
MÉTRO CRÉMAZIE
6 bureaux plus réception. Professionnel. 1000 pc. Frais peint. Bosene chêne vitraux, pl. bois. AC 1350\$m 514-327-7474

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-M-Royal

530 COURS
ATELIER D'ÉCRITURE à MTL
Sylvie Massicotte Hl 450-247-0489

575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODON TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électroniques. Assurance complète 514-253-4374

SLA : 3 lettres du mot paralysie
La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Association québécoise des troubles d'apprentissage

«J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprenais différemment!»

www.aqeta.qc.ca

AUTOMOBILE

HONDA CR-V

Pour plaire, le CR-V retourne sa veste

PASCAL BOISSÉ

En 1997, la première génération du Honda CR-V avait permis à son constructeur de mettre un pied dans le marché des utilitaires sport. La situation était bien différente alors, car les ventes de ce type de véhicules étaient en pleine expansion. A cette époque, le grand public ne les percevait pas comme un fléau environnemental, et conduire un VUS n'était pas encore associé à un acte antisocial, voire une forme de mépris caractérisé pour notre planète et son écosystème fragile.

Mais il ne faut pas faire d'amalgame, car tous les VUS ne sont pas nés égaux devant les enjeux écologiques: le CR-V portait dès sa naissance les gènes qui ont fait le succès des produits Honda par tout dans le monde: c'était un véhicule ludique, sécuritaire, mais, surtout, propre et frugal avec son petit moteur quatre cylindres. En effet, le CR-V a toujours été un modèle d'économie de carburant dans sa catégorie, tout en offrant un mode de transport rassurant, doté de quatre roues motrices, aux jeunes familles et aux aventuriers en herbe. Le modèle 2007 marque cependant un virage important pour le CR-V: tout en restant un petit utilitaire sympathique et sobre, il prend acte des changements de valeurs de sa clientèle et évolue vers une typologie plus actuelle. Ses formes sont désormais plus rondes, sa garde au sol abaissée, et son comportement routier s'est raffiné au point d'être comparable à celui d'une berline respectable.

Moins utilitaire, mais plus utile

Ce nouveau CR-V a donc l'air un peu moins utilitaire et un peu plus civilisé, notamment grâce à la disparition de la roue de secours autrefois accrochée sur la porte arrière. C'était une des caractéristiques les plus agaçantes du modèle précédent: cette roue obstruait la visibilité et imposait l'emploi d'une porte pivotante qui ne s'ouvrait pas du bon côté, puisque le CR-V avait été conçu pour le Japon, où l'on conduit à droite. C'est maintenant chose du passé, car la roue de secours loge dorénavant sous le plancher de la soute, à l'arrière, et que l'ouvrant est devenu un hayon qui s'ouvre vers le haut. De ce fait, Honda a aussi revu la fonctionnalité de l'espace réservé aux bagages, dont le double plancher peut se superposer pour créer une grande tablette en deux sections. En plus, ce double plancher est réversible, et l'un de ses côtés possède un revêtement robuste, très pratique lors du transport d'outils ou de matériaux de construction.

Maintenant assis sur une plateforme dont il partage la géométrie avec l'Acura RDX, le nouveau CR-V résiste à la tentation de grossir pour céder aux pressions des études de marché qui réclament toujours plus de ceci et plus de cela. D'autres constructeurs deviennent esclaves de ces revendications de leur clientèle et finissent, souvent, par dénaturer un modèle et lui faire perdre son charme initial. Ici, Honda a eu la sagesse de faire croître le CR-V par l'intérieur en tassant les organes mécaniques sous le capot pour créer un habitacle plus spacieux. Et cela, sans que les dimensions générales du véhicule augmentent vraiment.

Bec de lièvre

Comme il fallait s'y attendre, les designers de Honda n'ont pas été fichus, une fois de plus, de dessiner une calandre adéquate pour ce véhicule. Au bout du capot, cette espèce de groin qui surplombe une orifice de refroidissement en forme de bec de lièvre demande que l'on fasse preuve d'une bonne dose d'indulgence. Pour le reste,



Le CR-V a toujours été un modèle d'économie de carburant dans sa catégorie, tout en offrant un mode de transport rassurant, doté de quatre roues motrices, aux jeunes familles et aux aventuriers en herbe.



Sur le modèle 2007 du Honda CR-V, la roue de secours, autrefois accrochée sur la porte arrière, loge dorénavant sous le plancher de la soute, à l'arrière, et l'ouvrant est devenu un hayon qui s'ouvre vers le haut.

la ligne est assez harmonieuse et l'arrivée de ce vitrage latéral au dessin arqué, ainsi que d'un pavillon profilé confirme la migration du CR-V vers une identité moins utilitaire. Étrange, par ailleurs, qu'on l'ait affublé de ce bas de caisse sombre dont le motif peut faire penser à une auto tamponneuse ou à un remorqueur portuaire.

Pour les occupants, un ensemble très complet de dispositifs de sécurité équipe toutes les versions du CR-V. Les places arrière sont modulables puisque la banquette asymétrique, en deux sections, est montée sur glissières. Le dossier de cette banquette se rabat en trois sections

de type 40-20-40. Le conducteur a droit à un volant à la fois réglable en hauteur et télescopique, ainsi qu'à une instrumentation complète, claire et lisible.

En Amérique du Nord, Honda limite les choix mécaniques au minimum: seulement un moteur quatre cylindres i-VTEC de 2,4 litres est au programme. Et pour l'épauler, il n'y aura qu'une boîte automatique à cinq rapports, la boîte manuelle n'étant plus offerte en 2007. Les Européens, quant à eux, ont droit à un diesel ainsi qu'à la boîte manuelle. Il s'agit probablement d'une combinaison qui aurait fait fureur auprès des acheteurs québécois, mais ces décisions sont prises aux États-Unis, où l'on se fiche éperdument des desiderata des automobilistes de la Belle Province. Par contre, pour rendre son prix plus accessible, la version la plus dénudée du CR-V se verra amputée de sa traction intégrale. Depuis longtemps, les Américains du Sud ont pris l'habitude d'acheter des utilitaires dont seulement une paire de roues est motrice, mais il est assez étonnant que Honda importe cela sous nos latitudes. Précisons, par ailleurs, que le moteur et le système de répartition de la puissance motrice

ont fait l'objet d'améliorations importantes par rapport au modèle précédent.

Opportuniste?

Certains vont penser que le CR-V renie un peu ses origines en devenant ce qu'il convient maintenant d'appeler un «véhicule multiségment». En taille et en motorisation, il reste fidèle à lui-même. Cependant, il sait se réorienter en profondeur pour profiter du vent qui tourne. Et, comme Jacques Dutronc le chante dans *L'Opportuniste*, le CR-V, s'il pouvait le faire, fredonnerait sûrement: «Il y en a qui contestent, qui revendiquent et qui protestent. Moi je ne fais qu'un seul geste, je retourne ma veste. Toujours du bon côté».

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE HONDA CR-V

- Moteur : 14 2,4 litres
- Puissance : 166 ch / 161 lb-pi
- 0 à 100 km/h : 10,5 s
- Vitesse maximale : 180 km/h
- Consommation : 9,5 L/100 km
- Echelle de prix : 27 700 \$ (LX 2RM) à 37 400 \$ (EX-L avec système de navigation)

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Improvisé - Exprime le caprice.
2. Impliquée - Purin.
3. Dans l'alphabet grec - Homosexualité masculine.
4. Il était temps! - Épreuve.
5. Titre - Liquide très volatil.
6. Son début s'arrose! - Consacrée - Parcelle de terrain.
7. Mauvais films - Cargo de ligne.
8. Zigouillé - Ventilés.
9. Boisson chaude - Dérision.
10. Rude au toucher - On l'apporte pour le jeter.
11. Dieu de la Guerre - Ver qui vit enfoui dans la vase.
12. Petite élévation - Bords de bois.

3. Se soumettre - Terrain planté d'arbres fruitiers.
4. Dieu - C'est de la neige - Du balai!
5. Se fait au plat ou au miroir - Il est privé de liberté.
6. Mouette - La date s'y trouve.
7. Face inférieure du pied - Bagarre.
8. Sous un navire - Appeler de loin - Métal blanc (symbole).
9. Courant - Séparer.
10. Col français - Arbre africain.
11. Spécialités vietnamiennes - Tient le coup.
12. Pièce de charpente - Nous font suer.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	I	M	A	D	O	N	N	A	P
2	R	E	L	A	X	P	O	I	N	T	V
3	O	S	E	P	E	R	V	I	E	R	
4	V	E	A	T	O	N	D	E	M	E	
5	S	E	N	T	E	T					
6	R	A	S	H	C	A	S	E	R		
7	R	C	E	M	E	N	T	D	R		
8	I	D	O	L	E	G	E	R			
9	A	U	R	E	L	E	A	L	U		
10	L	I	T	R	E	L	A	G	O	N	E
11	E	T	E	Z	O	O	L	O	G	I	E
12	S	E	R	R	E	T	E	T	E	S	

Montréal				
Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
11	9	12/3	9/2	16/7
Faible pluie, pdp 70%	Plus, pdp 70%	Faible pluie, pdp 60%	Généralement ensoleillé	Pluie, pdp 90%
Québec				
Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
8	7	12/5	8/2	15/8
Faible pluie, pdp 80%	Pluie, pdp 90%	Plus, pdp 90%	Généralement ensoleillé	Faible pluie, pdp 70%
Gatineau				
Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
11	8	12/2	7/5	16/6
Faible pluie, pdp 90%	Pluie, pdp 90%	Quelques averses, pdp 40%	Généralement ensoleillé	Plus, pdp 90%

Météo Média
mteomedia.com

Sept-Îles 6/2
Baie-Comeau 6/5
Gaspé 6/5
Saguenay 7/6
Rimouski 6/3
Trois-Rivières 9/8
Sherbrooke 12/10
Montréal 11/9
Gatineau 11/8

Lever du soleil: 6h51
Coucher du soleil: 16h25

Canada		Le Monde			
Auj.	Demain	Auj.	Demain		
Edmonton	Nel -9/-16	Var -10/-14	Londres	Plu 14/11	Plu 14/13
Moncton	Nua 8/5	Plu 16/12	Los Angeles	Sol 21/12	Sol 23/13
Saint-Jean	Nua 10/9	Plu 15/10	Mexico	Ave 29/9	Var 26/10
Toronto	Ave 8/2	Sol 8/2	New York	Plu 15/13	Ave 16/10
Vancouver	Plu 8/4	Sol 10/9	Paris	Plu 12/8	Plu 14/13
Winnipeg	Sol 3/-5	Var 3/-14	Tokyo	Var 16/11	Var 20/15

La Météo sur votre cellulaire, tous les jours

Recevez les prévisions météorologiques chaque jour au moment choisi directement sur votre téléphone mobile.

Abonnez-vous dès aujourd'hui sur le site mteomedia.com

*Des frais de \$0,15 par message seront portés à votre compte



SOURCE HONDA

Le conducteur du Honda CR-V a droit à un volant à la fois réglable en hauteur et télescopique, ainsi qu'à une instrumentation complète, claire et lisible.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Mixité, laïcité, égalité

« Cachez ce short qu'on ne saurait voir »



Jean-Claude Leclerc

L'histoire commence dans une ruelle près d'Outremont. D'un côté, depuis fort longtemps, le YMCA, une association chrétienne de service à la collectivité, tient ses activités, sans trop de problème. De l'autre côté, depuis une vingtaine d'années, dans leur synagogue et leur école, les juifs hassidiques de la communauté Ytelev Lev tiennent leurs propres activités, sans trop de problème non plus.

Voilà qu'en 1994 le Y rénove son établissement. Une nouvelle salle d'exercice physique est offerte aux membres. Des femmes la fréquentent vêtues de manière appropriée à cette activité. De l'autre côté de la ruelle, les dirigeants hassidiques installent alors chez eux des fenêtres aux vitres opaques, car leur tradition leur fait un devoir d'éviter la vue de femmes court vêtues.

Or, les quelque 120 garçons de l'école, âgés de 16 à 19 ans, ouvrent parfois ces fenêtres, ou vont de toute manière à la cour de récréation. Ils sont à même de voir les femmes qui, en face, s'exercent en petite tenue. La direction hassidique n'a rien contre ces exercices, dit-elle, mais estime qu'il est de son devoir d'en éviter la vue aux jeunes.

Demande est donc faite au Y de rendre opaques les fenêtres de la salle d'exercice. La communauté hassidique est prête à en assurer les frais. Un comité consultatif du Y trouve la proposition raisonnable. On procède alors au changement. Et les deux parties s'estiment satisfaites de l'arrangement. C'était compter sans une soudaine opposition.

Une pétition est lancée, en effet, réclamant le retour aux anciennes fenêtres. Plusieurs motifs sont invoqués. D'abord les femmes n'ont pas à se cacher

comme si elles étaient une «tentation» pour les hommes. De plus, une minorité ne saurait imposer sa croyance au reste de la société. Enfin, une telle raison religieuse ne peut justifier que des membres du Y soient privés de la lumière du soleil.

Devant cette réaction, le Y et la communauté Ytelev Lev sont disposés à réexaminer la question. Mais, le problème éclatant soudain dans les médias, la situation leur échappe. «Cachez ce short qu'on ne saurait voir», lance La Presse. Commentateurs et experts s'en mêlent. On rappelle les litiges sur le voile musulman et sur le kirpan sikh. Bref, l'affaire mettrait en jeu des libertés fondamentales, voire d'importants acquis de la société québécoise.

Des personnalités juives — un savant juriste, un sociologue averti, un dirigeant du Congrès juif «et même un rabbin orthodoxe» — sont consultées. «Tous désapprouvent la demande des hassidim», rapporte une commentatrice. Ils ont l'épiderme «trop sensible», écrit-elle. «C'est à eux de prendre les mesures nécessaires pour empêcher leurs adolescents de relâcher les femmes.»

Le mouvement hassidique

Formé au XVIII^e siècle en Europe orientale, le mouvement hassidique («qui aspire à la sainteté») est d'abord traité d'hérésie par le judaïsme traditionnel. D'autres juifs européens, persécutés aussi mais espérant alors une société juste, cherchaient un modus vivendi avec le monde chrétien. Le judaïsme hassidique, au contraire, tout en empruntant le style vestimentaire de son temps, tourne le dos à la société extérieure. Son univers, tout spirituel, est ailleurs.

Comptant bientôt la moitié peut-être des juifs d'Europe, cette communauté subira, aux mains des nazis, les plus grandes pertes. Loin de changer ses croyances et ses attitudes, elle restera convaincue de la valeur de son mode de vie. Toutefois, sa «fermeture au monde», faute d'être comprise, suscite l'étonnement, y compris chez ceux qui voudraient en fréquenter les membres. Quand des tentatives sont faites de

l'extérieur pour changer leur philosophie, ces juifs y voient naturellement une attaque.

Le rebbe Asher Wieder serait disposé à discuter avec ceux qui s'opposent aux fenêtres en question.

Mais il n'entend pas se plier au modèle social de ses opposants. «Notre façon d'éduquer nos enfants les dérange, a-t-il confié à La Presse. Mais nous ne vivons aucun problème de drogue, de viol, d'enfants conjugaux.» Un pareil diagnostic est peut-être quelque peu optimiste. Ces conceptions, toutefois, sont loin d'appartenir à cette seule communauté.

Il y a quelques décennies à peine, dans la très libérale société nord-américaine, plages, piscines, gymnases étaient loin d'exhiber les tenues qui prévalent aujourd'hui. Les nouveaux comportements et les libertés extérieures que ces juifs voient à leurs enfants — en interdisant, par exemple, la télévision — bien d'autres parents voudraient aussi en protéger leur progéniture. Aussi le débat sur la coexistence des cultures et des mœurs n'est-il pas clos, même si d'aucuns voudraient le tenir pour réglé.

Si ces juifs veulent cacher leurs femmes, disent certains, c'est leur affaire, mais qu'ils ne viennent pas enfermer les autres. Pourtant, ici même, les musulmanes voilées n'entendaient pas imposer leur voile aux autres femmes de la société. L'écolier au kirpan n'exigeait pas, non plus, que toute l'école porte une dague. Bref, la minorité ne cherchait pas à exiger qu'on adopte ses croyances particulières. Néanmoins, des institutions de la «majorité» ont contesté ces pratiques, jugées menaçantes pour l'ensemble de la vie sociale.

Des pratiques contestées

D'autres vont plus loin. Ils contestent comme universellement oppressives des croyances qui n'entrent pas dans leur conception «progressiste» des choses. Ils entendent donc, non pas seulement protéger leur société de pratiques qu'on voudrait lui imposer, mais aussi «libérer» de telles entraves les gens d'autres traditions.

Certains contestent comme universellement oppressives des croyances qui n'entrent pas dans leur conception «progressiste» des choses

C'est ainsi qu'à peine libérées de vieilles servitudes sociales, des militantes réclameront pour leurs «sœurs» de la planète une égale et prompt émanation. Non seulement n'allait-on pas tolérer ici l'importation de pratiques «abjectes», mais on allait les combattre par-delà les mers. Ces croisades, il est vrai, se sont un peu calmées depuis, mais la vigilance reste vive envers les différences suspectes qui pourraient émerger ici.

«Liberté, égalité, fraternité», clamait la Révolution française, avant que ses libérateurs éclairés n'aillent civiliser l'Afrique à coups de canons. «Mixité, laïcité, égalité», réclament plus modestement des libératrices québécoises, à coups de pétitions. On allait donc défendre les femmes d'ici contre des exigences religieuses «intégréistes et misogynes».

Pourtant, si «la femme n'est pas la tentation de l'homme», ne faudrait-il pas ouvrir, en plus des fenêtres du YMCA, celles de l'école hassidique? La logique, en effet, sinon le devoir d'intervention humanitaire, voudrait qu'on se porte également au secours des garçons, victimes innocentes de conceptions néfastes.

Il n'en est pas encore question. Toutefois, un certain Québec, pas tout à fait sorti de son passé autoritaire, pourrait y venir. La police n'a-t-elle pas déjà tenté d'arracher des enfants à des sectes? Comme s'ils allaient être mieux sous tutelle publique. Ne veut-on pas que le ministère de l'Éducation impose son programme aux écoles hassidiques? Comme si cette minorité, non la majorité, avait le championnat de l'analphabétisme.

La mésaventure du YMCA et de la communauté Ytelev Lev comporte néanmoins un message opportun. Il n'y a pas que l'État qui subisse l'assaut de groupes idéologiques particuliers. Des institutions de la société civile aussi peuvent être privées de leur liberté par des libérateurs prompts à se réclamer de la collectivité, mais pas toujours disposés à l'entendre.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Entretien au Music Monthly

Elton John accuse les religions de nourrir la haine envers les homosexuels

Londres — Le chanteur britannique Elton John, qui présentait un spectacle à Montréal au cours du week-end, a reproché aux organisations religieuses de nourrir la discrimination et les préjugés envers les homosexuels, dans un entretien publié samedi.

«Je crois que la religion a toujours essayé de retourner la haine contre les personnes homosexuelles», a-t-il déclaré dans un entretien au magazine Music Monthly publié avec le journal The Observer. «La religion promeut la haine et la rancune contre les gays.»

«Mais il y a tellement de gens que je connais qui sont homosexuels et aiment leur religion, a-t-il remarqué. Pour ma part, j'interdirais la religion complètement. La religion organisée ne semble pas fonction-

ner. Cela fait vraiment des gens des moutons haineux et n'est pas vraiment bienveillant.»

Il a également déploré que les dirigeants religieux ne parviennent pas à faire quoi que ce soit à propos des tensions et des conflits dans le monde. «Pourquoi ne tiennent-ils pas un concile? Pourquoi ne se rassemblent-ils pas?»

Elton John n'a pas égratigné que les religieux, et s'en est aussi pris à ses confrères. «C'est comme le mouvement pour la paix dans les années 1960. Les musiciens sont allés vers les gens, et ont donné des concerts pour la paix, mais apparemment, on ne fait plus ça, a-t-il expliqué. Si John Lennon était vivant aujourd'hui, il menerait ça avec force.»

Associated Press

L'acharnement thérapeutique

L'Église anglicane prend une position controversée sur les grands prématurés

Londres — L'Église anglicane est entrée hier dans le débat sur les grands prématurés lourdement handicapés, estimant que, dans certains cas exceptionnels, l'acharnement thérapeutique pour les maintenir en vie n'était pas forcément souhaitable.

Dans une lettre assurée de susciter la polémique, les dirigeants de l'Église ont estimé que certains devraient être autorisés à mourir, par «compassion».

«Il se peut qu'il y ait des occasions, où, pour un chrétien, la compassion l'emportera sur la «règle» voulant que la vie doit être inégalement préservée», a écrit l'évêque de Southwark Tom Butler.

«Un traitement disproportionné dans le but de prolonger la vie en est un exemple», a-t-il ajouté.

Cette lettre, dont le détail est publié dans l'hebdomadaire The

Observer, est destinée à une commission d'éthique britannique, qui doit faire paraître jeudi des recommandations sur la survie des grands prématurés lourdement handicapés.

Dans sa contribution à la réflexion de la commission Nuffield, l'évêque de Southwark affirme, au nom de l'Église anglicane, que «dans certaines circonstances, il peut être juste de stopper ou retirer un traitement, sachant qu'il est possible, probable ou même certain, que cela provoquera la mort».

L'évêque ne précise pas quelles sont ces circonstances, mais insiste sur le fait que cette décision doit être prise «avec reticence», lorsque toutes les autres possibilités ont été explorées.

Et il évoque aussi avec une grande prudence le coût financier associé à leur maintien en

vie à tout prix, invoquant le «principe de justice» pour sauver d'autres vies.

La semaine dernière, le collège royal des obstétriciens et gynécologues de Grande-Bretagne était allé plus loin, réclamant un débat sur la possible légalisation de l'euthanasie pour les nouveau-nés les plus lourdement handicapés. Il avait pris soin, dans sa contribution à l'enquête de la commission Nuffield, lancée en octobre 2004, de préciser qu'il n'était pas forcément pour, mais que la question méritait d'être posée.

Une question très médiatisée

La question de la survie à tout prix des grands prématurés lourdement handicapés est très sensible au Royaume-Uni, en raison

d'une bataille judiciaire très médiatisée pour maintenir en vie une petite fille qui a aujourd'hui trois ans, Charlotte Wyatt.

Elle était née à six mois de grossesse, pesait 450 grammes et mesurait 13 cm. Ses parents l'ont emporté contre les médecins, qui souhaitaient ne pas la ressusciter à tout prix, mettant en avant ses souffrances et ses lourds handicaps.

La petite fille a survécu, mais reste dans un état quasi végétatif, sourde, quasi aveugle, survivant avec un respirateur artificiel, alimentée par sonde.

Ses parents se sont depuis séparés, et l'hôpital de Portsmouth où elle a passé toute sa vie lui cherche actuellement une famille d'accueil.

Agence France-Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS PUBLIC

PROJET D'AGRANDISSEMENT DU LIEU D'ENFOUSSEMENT TECHNIQUE À SAINTE-CÉCILE-DE-MILTON

Roland Thibault inc., une entreprise familiale de la Haute-Yamaska, propose d'agrandir son lieu d'enfouissement sanitaire régional (LES) et de le convertir en lieu d'enfouissement technique (LET). La superficie de l'agrandissement est de 57,75 ha, la durée de vie du site sera d'approximativement 45 ans. Le tonnage annuel maximum d'enfouissement serait de 150 000 tonnes métriques, tel que mentionné dans le plan de gestion des matières résiduelles (PGMR) de la MRC de la Haute-Yamaska.

Cet avis est publié pour informer la population qu'elle peut consulter l'étude d'impact et les autres documents concernant ce projet à compter du 14 novembre 2006. Ces documents sont disponibles pour consultation aux endroits suivants :

Bibliothèque Paul-O-Trépanier 11, rue Dufferin, Granby (Québec) J2G 4W5 Tél.: 450-776-8320

Bureau municipal de Sainte-Cécile-de-Milton 136, rue Principale, Sainte-Cécile-de-Milton (Québec) JOE 2C0 Tél.: 450-378-1942

ainsi qu'aux centres de documentation du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) :

Université du Québec à Montréal (UQAM) Bibliothèque centrale, Pavillon Hubert-Aquin Section des publications gouvernementales 1255, rue Saint-Denis, local A-M100, Montréal (Québec) H2X 3R9 Tél.: 514-987-4392

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement Édifice Lomer-Gouin 575, rue Saint-Amable, bureau 2.10 Québec (Québec) G1R 6A6

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus aux numéros 418-643-7447 ou sans frais 1 800 463-4732 de même que sur le site Internet www.bape.gouv.qc.ca.

SEANCE D'INFORMATION

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement tiendra une rencontre d'information :

GRANBY Le mardi 28 novembre 2006, à compter de 19h 30 Club Aramis Granby 450, chemin Grande ligne Granby

Toute personne, groupe ou municipalité peut demander par écrit au ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, M. Claude Béchard, la tenue d'une audience publique relativement à ce projet ; cette demande doit être faite au plus tard le 29 décembre 2006 à l'adresse suivante : Édifice Marie-Guyart, 675, boul. René-Lévesque Est, 30^e étage, Québec (Québec) G1R 5V7.

7 novembre 2006 Cet avis est publié par Roland Thibault inc., conformément au Règlement sur l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement (R.R.Q., 1981 c. Q-2, r.9).

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM D'UN ENFANT MINEUR Prenez avis que moi, Juana Yolanda Capristan Rodriguez, en ma qualité de mère de Louise Solis Capristan, dont l'adresse du domicile est le 4545 Frégault, Saint-Léonard, Québec, H1R 1M7, présentera une demande au Directeur de l'état civil pour changer le nom de Louise Solis Capristan en celui de Fatima Solis Capristan.

Juana Yolanda Capristan Rodriguez - Demandeur (à Saint-Léonard, Qc, le 30 octobre 2006)

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie DISQUES EQUINOXE INC. demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution.

Le 9 novembre 2006. FASKEN MARTINEAU DuMOULIN S.E.N.C.R.L., s.r.l. Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie DISQUES EQUINOXE INC. demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution.

Le 9 novembre 2006. FASKEN MARTINEAU DuMOULIN S.E.N.C.R.L., s.r.l. Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie DISQUES EQUINOXE INC. demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution.

Le 9 novembre 2006. FASKEN MARTINEAU DuMOULIN S.E.N.C.R.L., s.r.l. Procureurs de la compagnie

Prenez avis que Mohamed OUHAMMOU dont l'adresse du domicile est 2021 Atwater, 904, Montréal, Qc H3H 2P2 a déclaré au Directeur de l'état civil être le père de Ishaam Latendresse né le 07-04-1999 à Montréal ET fils de Nancy Latendresse, et le père de Yacoub Latendresse né le 09-02-2001 à Montréal ET fils de Nancy Latendresse.

En conséquence, le soussigné requiert le Directeur de l'état civil qu'il inscrive son nom comme père de Ishaam Latendresse et de Yacoub Latendresse.

Avant rempli et signé à Montréal le 01-11-2006. Mohamed OUHAMMOU.

Sudoku par Fabien Savary

9x9 grid with numbers 1-9 in some cells, representing a Sudoku puzzle.

Niveau de difficulté : FACILE 0407

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9x9 grid showing the solution to the previous Sudoku puzzle.

SUDOKU : le logiciel

10 000 Sudoku inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Fig. 10

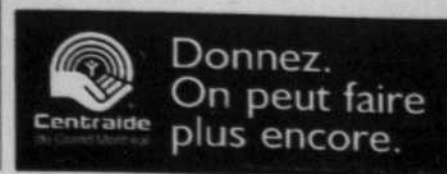
Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like 'Bistro 495', 'Ajout', 'Salade', etc.



Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathcourantes.ca ou appelez le 1 800 303-9004.



La relation par les maths



CONVERGENCE

INFORMATIQUE

Vista, enfin! Et une année cruciale pour Microsoft

Microsoft est fin prêt pour le lancement de son nouveau système d'exploitation Vista. L'entreprise de Bill Gates a annoncé la semaine dernière que la commercialisation de la version de Windows Vista destinée aux entreprises commencerait d'ici au 1^{er} décembre.

NATHALIE BRAFMAN

Microsoft s'apprête, enfin, à lancer son nouveau système d'exploitation baptisé Windows Vista. Jim Allchin, coprésident de Microsoft chargé de la division plateformes et services a annoncé la semaine dernière que son groupe commercialiserait ce produit d'ici au 30 novembre pour les entreprises et à partir du 30 janvier 2007 pour le grand public.

«Nous avons terminé la version RTM [Release to manufacture, c'est-à-dire prêt à être dupliqué]. Les défauts ont été corrigés. Vista est solide comme le roc et prêt à être mis sur le marché», a déclaré M. Allchin lors d'une conférence téléphonique. Son prix variera de 225 \$CAN dollars pour une version de base à 450 \$ pour une version haut de gamme.

Pour améliorer les fonctionnalités de Vista, Microsoft l'a testé depuis juillet auprès de deux millions de développeurs et de professionnels de l'informatique dans le monde entier. Une première. «Cela correspond à une volonté d'être plus ouvert aux réactions de nos utilisateurs», affirme Eric Boustoulier, p.-d.g. de Microsoft France et vice-président pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Sans être révolutionnaires, les nouvelles fonctionnalités de Vista permettront aux utilisateurs de bénéficier d'une amélioration de l'accès au contenu de leur ordinateur. Par exemple, la recherche d'un fichier sera plus intuitive et simplifiée. Du point de vue du graphisme, il exploite l'univers du jeu avec des représentations en trois dimensions. Vista disposera aussi de la nouvelle version du navigateur, Internet Explorer 7 (IE7) et d'un niveau de sécurité nettement amélioré. Enfin, Vista intègre un environnement multimédia sophistiqué.

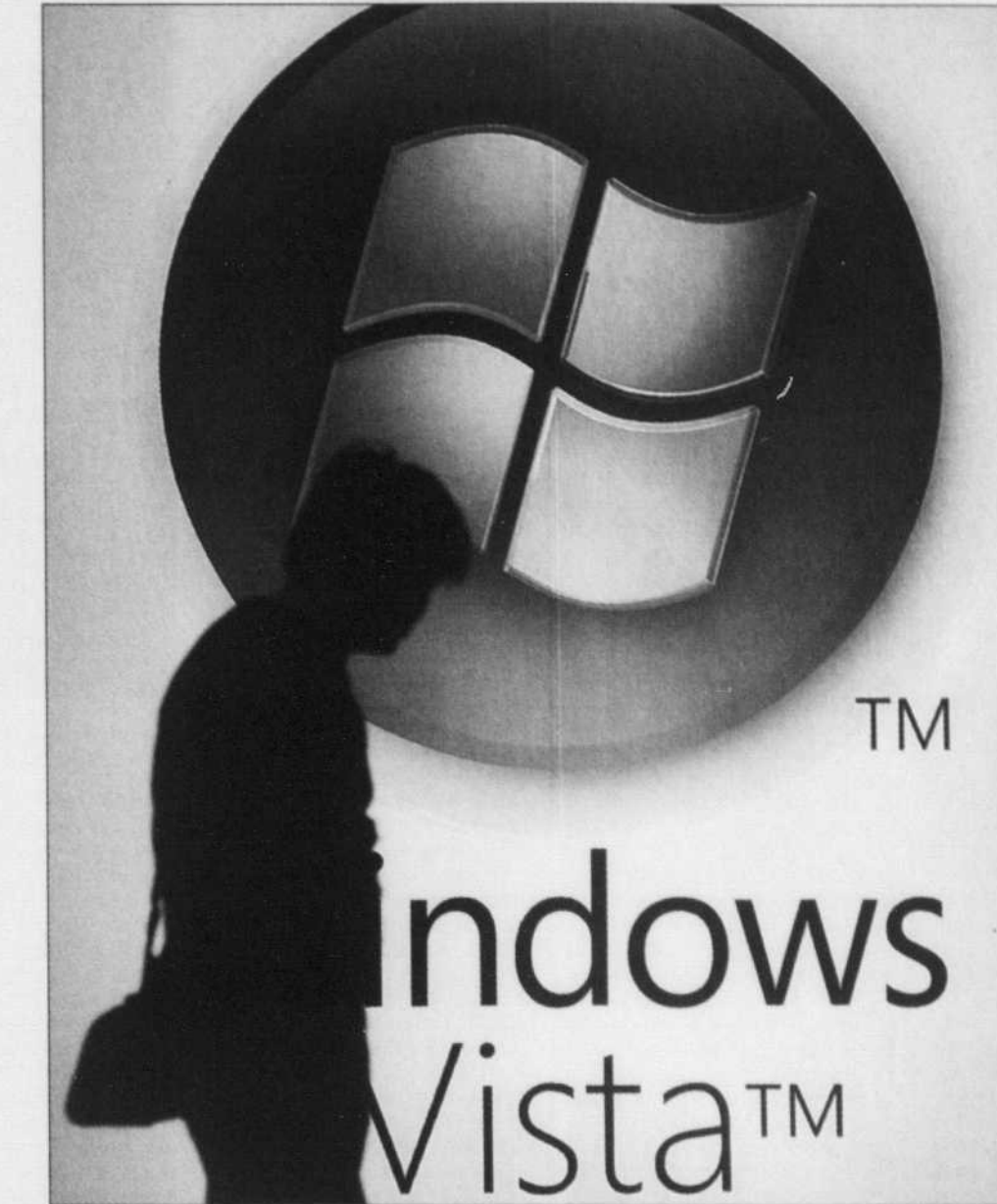
Sécurité améliorée

En ce qui a trait à la place occupée sur le disque dur, Vista sera plus «gourmand» que son prédécesseur, avec presque cinq gigaoctets contre un gigaoctet pour Windows XP. «Vista est une plateforme de développement intégrant plus de fonctionnalités», fait-on valoir chez Microsoft.

La sortie de Windows Vista clôt une période de cinq ans de recherche et développement. Jamais le numéro mondial n'avait passé autant de temps pour lancer une nouvelle version de Windows. La dernière, Windows XP, date d'octobre 2001. Le groupe a été confronté à des retards et a dû retarder à plusieurs reprises le lancement de Vista.

«Nous avons perdu un an, concède M. Boustoulier. Cela a été plus long que prévu parce que nous avons cherché à intégrer beaucoup d'innovations dans une seule version. Et nous avons aussi subi un coup d'arrêt de six mois pour apporter plus de sécurité à Windows XP confronté à des attaques virales en 2002 et 2003.»

De plus, pour parvenir à un lancement mondial, Microsoft a été obligé de faire des concessions pour éviter de nouvelles poursuites en Europe. Parmi les changements apportés: la modification du logiciel de navigation, Internet Explorer 7, pour permettre aux



L'entreprise fondée par Bill Gates équipe avec Windows plus de 90 % des ordinateurs en circulation, et cette gamme représente près de 30 % du chiffre d'affaires du groupe.

utilisateurs de paramétrer le moteur de recherche de leur choix (Google, Yahoo Search...) et non plus le seul Windows Live Search.

Par ailleurs, le «centre de sécurité» qui intégrera un logiciel antispam et anti-espion mais pas un antivirus pourra être en partie désactivé afin d'utiliser les produits concurrents de Symantec ou encore McAfee. Ces deux sociétés avaient dénoncé la volonté de Microsoft de contrôler aussi la sécurité qui protège les ordinateurs des virus et menaces informatiques.

Crucial lancement

Pour Microsoft, le lancement de Vista est crucial. L'entreprise fondée par Bill Gates équipe avec Windows plus de 90 % des ordinateurs en circulation, et cette gamme représente près de 30 % du chiffre d'affaires du groupe.

Reste à savoir à quel rythme les entreprises et les particuliers adopteront Windows Vista. Microsoft es-

père que 20 % des entreprises auront adopté Vista dans un an et encore plus rapidement pour les particuliers. Les cabinets d'études estiment que cet objectif est quasiment impossible à atteindre au cours des douze premiers mois. Les chiffres d'IDC montrent que Windows XP était installé sur environ 10 % des ordinateurs d'entreprise un an après sa sortie. Selon le cabinet américain Gartner, Windows Vista ne sera installé que sur 8 à 10 % des ordinateurs fin 2007. Pour IDC, ce chiffre atteindra 11 %.

Malgré des réserves financières de 39 milliards \$CAN, Microsoft est de plus en plus attaqué par des concurrents de poids, comme IBM ou Google. L'année 2007 s'avère cruciale. Demain, il lancera son baladeur numérique Zune ainsi que son magasin de musique en ligne pour contrer la suprématie de son ennemi préféré, Apple.

Le Monde

MÉDIAS



Paul Cauchon

Émissions fortes recherchées

Des émissions de fiction qui peinent à trouver leur public, des chaînes spécialisées qui progressent sans cesse, la télé-réalité qui domine comme jamais, les Québécois fous du hockey, l'automne télévisuel apporte son lot de surprises. Petit bilan provisoire de mi-saison.

TVA domine toujours, mais la grande chaîne privée n'arrive plus à obtenir 30 % de l'écoute. Depuis la mi-septembre, sa part de marché est de 28,2 % (selon les moyennes hebdomadaires calculées par Le Devoir d'après les chiffres BBM, dont les dernières données vérifiées datent du 29 octobre). Et dans la liste des 30 émissions les plus regardées au Québec, tous réseaux confondus, *Occupation double* occupe la première place depuis cinq semaines (avec des auditoires de 1,7 ou 1,8 million de téléspectateurs).

Autre observation: TQS est en deuxième place cet automne, avec une part de marché générale de 13,9 %. L'écoute de TQS est dopée par *Left Story*, tant l'édition quotidienne que le *talk-show* du dimanche soir.

Radio-Canada suit ensuite, avec une part de marché de 13,6 %. *Tout le monde en parle* demeure le principal moteur de l'écoute radio-canadienne: c'est la deuxième ou la troisième émission au Québec, échangeant quelquefois sa place avec *Lance et compte* de TVA.

Mais aucune des nouvelles émissions de fiction de Radio-Canada n'apparaît dans la liste des 30 émissions les plus regardées au Québec, à l'exception de C.A., apparue en fin de liste les deux premières semaines. *Tout sur moi* et *Sophie Paquin* ont des auditoires se situant entre 400 000 et 500 000 personnes, et *Le 7^e round*, qui a été placée contre *Occupation double* le jeudi soir, est un échec cuisant, avec une écoute qui dépasse à peine 250 000 téléspectateurs. Les émissions les plus regardées de Radio-Canada sont, après *Tout le monde en parle*, *Le Match des étoiles*, *L'Auberge du chien noir*, *Rumeurs*, *Et Dieu cria Lafaille*, *Providence*, *La Facture*... Autrement dit, la seule proposition véritablement nouvelle de Radio-Canada depuis un an qui a réussi large, c'est *Le Match des étoiles*.

On remarque également que, dans la liste des dix émissions les plus regardées, tous réseaux confondus, on retrouve surtout des titres éprouvés, comme *Les Poupées russes*, *Nos étés*, *Annie et ses hommes*.

Pourquoi investir ?

Le succès de la télé-réalité, mis en parallèle avec la difficulté des nouvelles émissions de fiction, suscite plusieurs interrogations. Les réseaux commerciaux pourraient se demander pourquoi ils devraient investir beaucoup d'argent dans des fictions coûteuses alors qu'ils peuvent obtenir de l'écoute et des revenus publicitaires avec des télé-réalités (malgré le succès de *Nos étés*, TVA ne cesse de répéter qu'elle manque d'argent pour financer ce genre de séries coûteuses).

À Radio-Canada on semble vouloir maintenir le cap de la fiction. Sylvain Lafrance, vice-président aux services français de Radio-Canada, faisait remarquer au *Devoir* il y a quelques jours que Radio-Canada lançait onze nouvelles dramatiques pendant l'année 2006-2007 (y compris les séries pour enfants). «Est-ce que nous créons trop de nouveaux univers? se demande-t-il. Mais c'est notre rôle de commander la création, de faire travailler auteurs, réalisateurs, comédiens!»

Pourtant, alors que la fiction a toujours été le moteur de l'écoute télévisuelle au Québec, on sent maintenant que cette écoute s'organise autour de quelques titres en nombre plus limité... et clairement autour de la télé-réalité.

Autre phénomène: depuis quatre semaines, selon le calcul du *Devoir*, l'écoute des chaînes spécialisées au total se situe autour de 35 % ou 36 %. C'est énorme. À elle seule l'écoute du Réseau des Sports (RDS) entre 5 et 6 % de l'écoute totale de la semaine au Québec.

De plus en plus morcelée

La firme BBM a apporté plusieurs modifications cet automne à ses méthodes de calcul, et ces modifications ont tendance à mieux tenir compte de l'écoute des chaînes spécialisées. Selon les informations obtenues par *Le Devoir* auprès des réseaux, chiffres à l'appui, l'auditoire total de la télévision demeure très stable. Autrement dit, la télé n'est pas regardée par moins de gens (alors qu'on pourrait croire qu'Internet ferait diminuer l'écoute de la télévision). Son écoute est plutôt de plus en plus morcelée.

Dans un tel contexte, il devient de plus en plus difficile d'imposer un nouveau titre (Radio-Canada l'a pourtant fait il n'y a pas si longtemps avec *Les Bougon*). Certaines nouvelles propositions arrivent à peine à surnager. Le nouveau magazine de fin de soirée de TQS, *Dutrizac*, est sous la barre des 150 000 téléspectateurs. Le nouveau magazine culturel de Radio-Canada le vendredi soir, *Prochaine sortie*, est un désastre (entre 116 000 et 160 000 téléspectateurs).

Quant à Télé-Québec, elle devra se montrer très patiente avec *Bazzo.tv*, qui pour le moment rassemble 33 000 téléspectateurs à midi et 29 000 à 22h.

Pour en revenir aux nouvelles fictions de Radio-Canada, on remarque qu'elles s'adressent surtout à un public de jeunes dans la trentaine, un public urbanisé de Montréal. Est-ce un défaut? Certains se demandent si les téléspectateurs se retrouvent mieux dans des télé-réalités dont les concurrents proviennent surtout de la banlieue et des petites villes... de la même façon que le succès de *Star Académie* s'appuyait beaucoup sur la mise en scène des régions à l'écran.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	C.A.	Tout sur moi	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée	La Fosse aux lions / M. Dionne épouse du P.M.	Denis Lévesque			
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Occupation double	Le Sketch Show	Annie et ses hommes	Le Négociateur II	Le TVA 22 heures						
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant contrastel	Les citadins du rebut global	Visite libre	Doc Monde / La Section White - Bagdad 2004	Bazzo.tv / Micheline Lancioti	Méchant contrastel	Casanova (4/4)				
TQS	Gr. Journal (16.30)	Flash / L. Lemay	Loft Story	Rire et Délire	Cinéma / 10,5: TREMBLEMENT DE TERRE À LOS ANGELES (6) avec K. Delaney (2/2)		Dutrizac	110%	Loft Story	Pub			
RDI	Dominique Poirier en direct				Comment l'Iran a...	Le Téléjournal	5 sur 5	Le National	Le Téléjournal	Jrni RDI			
TV5	Question...	Jrni FR2	...brocante	...vie privée, vie publique / Quand les célébrités...	Le Grand Charles (1/2) / TV5 Le Journal (23.15) ... (23.40)								
D	...la bande	Foul! Foul!	Biographies / ABBA	Supervisions	Danger dans les airs	Un tueur si proche	48 Heures	Cinéma					
VIE	Déco sur...	...ménage	...docteur	Manon...	Interventions miracles	Jeux de société	Décore...	Métamor...	cligogne	Déco sur...	maison!		
MP	Top5	Top5	Infopop	M. Net	...clips	Top5.com	VJ	TopRock	Hogan a...	Barker	Mes vieux	Viva la...	Top5
MX	Évolution...	...franco	...anglo	Commence	Génération 90	Paris...	Rencontres	Hollywood	ConcertPop: P. Lapointe	InfoMax	Commence		
VRAC TV	Smallville	...Raven	Darcy	Parents...	70	Charmed	R-Force	...Surf	Le trouble	70			
TTF	Simpson	Deilah...	...TEEN	...Titans	Batman Futurama	Simpson	Henri pis...						
RDS	Sports 30			Hockey / Canadiens - Sénateurs									
HISTORIA	Soldats	Chantiers	La Vie...	Grands Spectacles - Tosca / Opéra	JAG	Docu Fiction / Speer et Hitler	Le Garage / Le plaisir croît avec l'usage						
ARTV	Les Belles Histoires...												
SÉRIES +	Sans laisser de trace	Témoins silencieux	Fortune et Trahisons	Justice à Boston									
CANAL Z	La Porte des étoiles	...des nerds	...fait	Invasion	Star Trek: Enterprise	...de l'automobile	temps...	Limoulu	...communicateurs	Alias			
C SAVOIR	Le Cégep... La FAD...	...Chine des réformateurs	...à table	Beauté du monde	...avec Mathieu Demy								
EVASION	Pilot Guides / Italie	Biosphère	Vu du large	Cinéma / LE SILENCE (4)	Panorama								
TFO	Sciences...	Degrassi...	Panorama	Doctor Who	72 Hours / Rumours	The National	The Hour						
CBC	CBC News Canada...	Access H.	eTalk	Cornier Gas / The Class	Criminal Minds	CSI: Miami	Without a Trace	CTV News	CTV News	Daily			
CTV (Info 1)	CBC News	ET Canada	E.T.	Prison Break	Heroes	Without a Trace	CTV News	CTV News	CTV News	Daily			
GBL	News	House...	...Young	I Forget	The Agenda	Cinéma / WHO KILLED...	Morning Sun (2/2)	The Agenda	News	Nightline	Kimmel		
TVB	Fetich	Time Warp	...Raymond	Will, Grace	Wife Swap	2 1/2 Men	...Christine	CSI: Miami	News	Late Show with...	(23.35)		
ABC	...Raymond	ABC News	CBS News	E.T.	Deal or No Deal	Heroes	Studio 50 on the...	Studio 50 on the...	Chris	All of us	Girlsfriends	The Game	Sex... City
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Prison Break	House	...Chris	All of us	Girlsfriends	Butch Cassidy & the...	The Business	C. Rose	
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Prison Break	House	...Chris	All of us	Girlsfriends	Butch Cassidy & the...	The Business	C. Rose	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Prison Break	House	...Chris	All of us	Girlsfriends	Butch Cassidy & the...	The Business	C. Rose	
FOX	That 70s...	King... Hill	BBC News	Profile	Antiques Roadshow	Bismarck, ND (1/3)	American Experience	American Experience	BBC News	Charlie Rose			
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Profile	Antiques Roadshow	Bismarck, ND (1/3)	American Experience	American Experience	BBC News	Charlie Rose				
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Jeopardy	Cornier Gas / The Class	Justice	CSI: Miami	CTV News	CTV News	CTV News	Daily		
CTV (Info 1)	CBC News	eTalk	Jeopardy	Cornier Gas / The Class	Justice	CSI: Miami	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	Daily		
A&E	Crossing Jordan	CSI: Miami	Videos	Dance...	SoiStröm	Invitation to the Dance	Deadliest Catch	Canada's worst Driver	Daily Planet				
BRAVO	Street Legal	Dance...	SoiStröm	Invitation to the Dance	Deadliest Catch	Canada's worst Driver	Daily Planet						
DISCOVERY	...Machines	...Cars	Daily Planet	Extreme Engineering	Tank Overhaul	Deadwood / Six épisodes							
HISTORY	Mad Labs	Things...	Tour of Duty	The Hour	CBC News: The National	Sex Crimes and the...	CBC News: The National	CSI (23.10)	Miami Ink	Little People, Big World	Malcolm		
NEWSWORLD	CBC News: fifth estate	CBC News	CBC News	The Hour	CBC News: The National	Sex Crimes and the...	CBC News: The National	CSI (23.10)	Miami Ink	Little People, Big World	Malcolm		
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Regenesi	Life on Mars	Miami Ink	Project Runway	Project Runway	Project Runway	Project Runway	Project Runway		
LEARNING	While you were out	Texas Cheer Moms	Little People, Big World	Extremely Small	Project Runway	Project Runway	Project Runway	Project Runway	Project Runway	Project Runway	Project Runway		
LIFE	Crash Test Mommy	Skin Deep	Opening	Hall of Fame Induction...	Hockey	NFL Football / Buccaneers - Panthers	Years	15 Love	My Family	(22.05)	(22.35)	(23.05)	Sportscentre
TSN	Off the...	Sportscent	Hall of Fame Induction...	Hockey	NFL Football / Buccaneers - Panthers	Years	15 Love	My Family	(22.05)	(22.35)	(23.05)	Sportscentre	Malcolm
YTV	Parents	Being Ian	Avatar	Team...	Malcolm...	Years	15 Love	My Family	(22.05)	(22.35)	(23.05)	Sportscentre	Malcolm

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

12h30 et 22 h
Bazzo.tv

L'accommodement raisonnable vu par des collaborateurs d'ONU.tv

19 h
Méchant contraste!

Le livre au Québec.
Avec Louis Caron, Alain Stanké...
Réalisation-coordonateur: Louise Allard



telequebec.tv

RENCONTRES INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL09 NOV - 19 NOV 2006
QUÉBEC 14 NOV - 17 NOVRIDM 97
www.ridm.qc.ca

CULTURE

COMMERCE INTERNATIONAL
DES ARTS DE LA SCÈNE
DU 14 AU 18 NOVEMBRE
THÉÂTRE | DANSE | ARTS MULTIMÉDIAS | MUSIQUE | ARCHIVES DU MONDE
LAISSEZ-PASSER GRATUITS DISPONIBLES!
WWW.CINARS.ORG/SPECTACLES

MUSIQUE CLASSIQUE

Charles Dutoit
en coffret

CHRISTOPHE HUSS

À l'occasion du 70^e anniversaire de Charles Dutoit, le 7 octobre dernier, l'ancien éditeur de ses disques, Decca, a compilé un vaste éventail de ses enregistrements dans un coffret de six CD, *The Art of Charles Dutoit*, dans lequel l'OSM figure évidemment en bonne place.

On l'avait remarqué à l'occasion d'autres rééditions: il reste quelque chose chez Decca qui connaît bien le catalogue et peut donc réaliser des compilations intelligentes. Par les temps qui courent, après tant de licenciements dans la branche classique et l'installation d'une médiocratie triomphante, c'est une sorte de miracle qui mérite d'être signalé.

Les six disques qui forment le coffret sont bel et bien représentatifs de ce que l'on peut nommer, si l'on veut, «l'art de Charles Dutoit». On notera également un souci de ne pas inclure des enregistrements qui formeraient d'inévitables doublons pour qui s'intéresse au chef: pas de *Boléro* ou de *Daphnis et Chloé* de Ravel, par exemple, ce compositeur n'étant représenté que par l'excellent ballet *Ma Mère l'Oye*. L'accent est plutôt mis sur le répertoire russe et est-européen.

Dans la notice, Ray Minshall, l'ancien vice-président de Decca, raconte honnêtement la saga montréalaise et le bonheur de Decca d'avoir trouvé un chef pour refaire en disque compact le parcours réalisé par le label avec Ernest Ansermet vingt ans auparavant, lors de l'avènement de la stéréo. M. Minshall retient de Charles Dutoit le charisme, le pragmatisme et la «saine discipline basée sur le respect de la clarté de sa pensée et de sa technique de direction». Il ne décrit

pas ce qu'il ressent à l'écoute des interprétations, mais précise que Charles Dutoit «déploie une conversation brillante qui en fait un grand compagnon de table».

À l'exception du cinquième CD, partagé entre l'Orchestre national de France dans Poulenc, le Philharmonia dans *Le Rouet d'Omphale* de Saint-Saëns et l'Orchestre de la Suisse romande dans *Stravinski en 1981* (*Symphonies en ut* et en trois mouvements, seules vraies «raretés» du coffret), Decca documente ici le tandem Dutoit-OSM. Le meilleur se trouve dans l'ultime CD, avec le couple de *Pétrouchka* et du *Sacre du printemps* de Stravinski, et j'ai été ravi de redécouvrir l'excellente version d'*Un Américain à Paris* de Gershwin.

Le coffret s'ouvre sur un CD de «parade», avec des ouvertures et des pièces d'apparat orchestral. Il était judicieux d'y choisir *Les Fontaines de Rome* de Respighi et *Cavalerie légèr* de Suppé, deux excellentes réalisations. Le reste comprend notamment *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov, Hary Janos et les *Dances de Galánta* de Kodaly, ainsi que le *Concerto* pour orchestre de Bartók, formant ainsi une jolie boîte commémorative du long passage de Dutoit à la tête de l'OSM.

Pour le plaisir, Decca a rajouté en DVD cadeau, les films Prokofiev, avec le petit «bijou» en son genre qu'est le film sur la *Symphonie classique*, une réalisation d'Adrian Marthaler, indémontable mètre-étalon drolatique de la «quétainerie» en matière de musique filmée.

Collaborateur du Devoir

20^e Coup de cœur francophone — bilan

Des réussites et des Ratés

SYLVAIN CORMIER

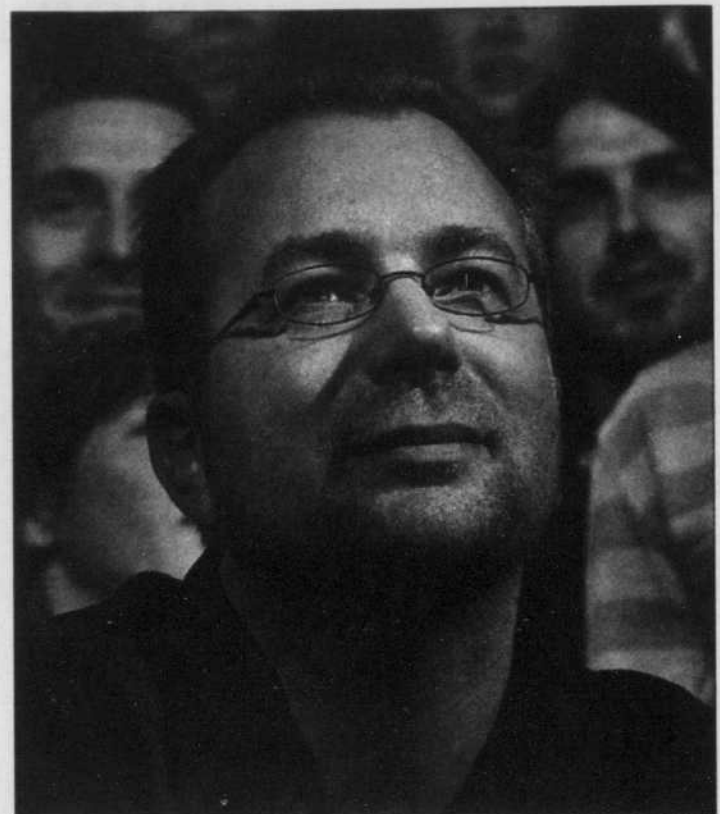
Vingtième Coup de cœur francophone ou pas, c'est tous les ans la même chose. Au dévoilement de la programmation, on salive, on surligne en jaune ou en orange des tas de spectacles dans la brochure. Et puis à la fin, on n'a pas vu la moitié de ce que l'on voulait voir. Novembre est trop plein, voilà le hic: non seulement y a-t-il Dylan, Katerine, The Tragically Hip et Elton en même temps en ville, il y a la vie. On n'est pas détachés du quotidien pendant la durée du festival, comme aux Francos l'été. Alors quoi? Alors on se fait raconter par les copains. Fred Fortin avec le Consort contemporain de Québec, c'était comment? Et Antoine Gratton? Et Jeronimo? Et WD-40? Et Manu Militari? Et toutes ces «nuits de nos 20 ans» au Lion D'Or? Et les Ratés sympathiques?

Les Ratés, j'y étais. J'en étais, même. Raté Maximo, m'a sur-nommé Biz de Loco Locass en ces pages, insigne honneur. De ce soir sans lendemain où les critiques étaient sur scène à la place des chanteurs et les chanteurs dans la salle à la place des critiques, il me reste une semaine plus tard des sensations et des images. Les loges du Club Soda. Des mains froides. Des embrassades. La solidarité dans la terreur. Le sang qui me descend dans les orteils quand je comprends que le micro est mort et que j'ai raté mon entrée de Raté. Ah! Artistes! Que d'angoisses vivez-vous! Je n'oublierai pas les Boom Desjardins, Nicola Ciccone, Biz, Luc de Larochellière et les autres au premier rang, dans ma face: qu'avais-je donc à faire devant eux, sinon leur signifier que je n'avais pas d'affaire là? Les collègues et moi avons dû

ment joui et pâti de nos trois minutes et demie de gloriole, et nous avons surtout été heureux d'y survivre (merci du fond du cœur aux pros qui nous entouraient). Cela dit, reprenons nos métiers et les vaches seront bien gardées.

Ces shows collectifs sont des entreprises de fous, compréhensions-nous. Chapeau d'autant plus bas à Eric Goulet pour la direction musicale du *Chapeau à Plume*, soirée d'ouverture du Coup de cœur au Spectrum, le plus digne, le plus touchant, le plus authentique hommage jamais rendu à un artiste et à son œuvre, de mémoire de festivalier quarantenaire. Heureux choix d'artistes, heureuse sélection de chansons, heureux jumeaux, heureuses relectures. Et vrai party, en plus. Bons points aussi pour la célébration des 20 ans de carrière de Luc de Larochellière, jeudi au Soda: ce *Cœurs croisés* était presque aussi réussi que l'album de duos *Voix croisées*. Il n'y avait pas autant d'invités, mais ils comptaient double (surtout Vincent Valières et Daniel Boucher), et le grand Luc était le même parfait complice que lors de ses *jams* au Verre Bouteille, tout en profitant à plein de l'occasion désormais rare de jouer avec un gros band et du gros son.

Réussite, aussi, de l'expérience Lhasa, deux soirs durant à la Maison de la culture Maisonneuve. La preuve est faite: sans amplification sur scène, avec rien d'autre qu'un micro placé loin pour capter l'équilibre naturel des voix et des instruments, il est donc possible de se faire entendre. En vérité, l'exigence d'écoute faisait qu'on entendait mieux que d'ordinaire. Miracle? Gros bon sens et musique des anges.

Ce 20^e Coup aura attiré du

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Luc de Larochellière a célébré ses 20 ans de carrière jeudi au Club Soda, dans le cadre du Coup de cœur francophone.

monde partout, même s'il n'y avait pas — volontairement — de gros noms étrangers à l'affiche. Pas de Bashung, pas de Fersen, pas d'Arthur H. L'idée était de tabler sur la confiance du public envers l'événement et, par là, de favoriser la découverte. Ainsi a-t-on donné aux Claire Diterzi, Zoé, Polar, K, Debout sur le zinc et autres Vincent Cros des salles presque pleines de gens prêts à tout. Il fallait partager mardi au Lion D'Or l'enthousiasme du public envers Saule et ses Pleureurs, cinq jours après que le même Saule sans ses Pleureurs

eut épuisé les spectateurs de Richard Desjardins dans son pantalon trop large. Le gentil géant belge, programmé après le plus familier Franck Monnet (lui-même fort efficace dans le genre crooner rock décalé), a fait merveille avec ses airs qui n'ont l'air de rien mais qui en déplacent (de l'air), semant la bonne humeur sur tous les tons, maniant avec la même adresse espièglerie, douce ironie et tendresse. À lui la palme de l'inconnu qui repart nettement moins inconnu qu'avant.

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

Un Dubé plus comique que dramatique

FLORENCE

De Marcel Dubé. Mise en scène: Jacques Rossi. Au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 6 décembre.

HERVÉ GUAY

De quel côté qu'on le regarde, *Florence* de Marcel Dubé est une pièce banale, étriquée et prévisible. N'y apparaissent que des personnages stéréotypés, à commencer par l'héroïne elle-même, minidette en quête d'une grande vie vers laquelle l'auteur dramatique veut la voir voguer. Le drame de cette jeune fille qui désire quitter sa famille et se voit séduite par son patron ne se termine-t-il par un appel téléphonique où elle vérifie si un poste de secrétaire bilingue à New York est encore disponible? «*Wishful thinking*», diraient les Américains. En clair, ce n'est pas la Nora d'Ibsen qui foule en ce moment les planches du Théâtre Denise-Pelletier. Tant s'en faut.

Le metteur en scène Jacques Rossi transpose cet épisode quelconque de série télévisée — c'est là que *Florence* a été créée en 1957 — en une bande dessinée assez sexy. L'entrée des principaux personnages se révèle particulièrement

glamour. Et le ton ouvertement comique de la mise en scène, dès l'exposition, désamorce les rigidités du texte, assoupli en outre par une prononciation actualisée des interprètes. De dramatique, il ne reste véritablement que les 35 minutes de la deuxième partie. Comme les scolaires se sont bien amusés durant la première heure, ils n'ont pas trop de mal à s'accommoder du dernier tiers. Au terme de la représentation, ils s'identifient si bien à l'idéalisme de l'héroïne que certains huent le méchant séducteur qui l'a abandonnée quand ce dernier vient saluer. Inversement, ils applaudissent à tout rompre Florence. Preuve qu'ils ne la jugent aucunement responsable de ce qui lui est arrivé. Belle éducation à la naïveté et à la liberté irréflective.

De cette mise en scène, on retiendra surtout l'ingénieuse proposition scénographique d'Anne-Séguin Poirier. Le bureau et la maison, lieux de l'action, deviennent ici des plateaux sur roulettes, ce qui confère une mobilité et une légèreté à ce drame familial compassé. Ce choix scénographique est bien appuyé par les costumes de Julie Breton, d'une évidence rafraîchissante. Ainsi, pour aller au

bureau, Florence est vêtue jusqu'au cou comme une bonne soeur, tandis qu'elle se métamorphose quasiment en danseuse à gogo quand elle se rend à l'appartement de son patron.

Les interprètes paraissent prendre plaisir à crayonner ces très unidimensionnels. L'Eddy du très assuré Louis-Olivier Mauffette n'a rien à envier au Jean-Paul Belleau de Lise Payette. Marie-Anne Alepin assume bien les virages abrupts de sa Florence qui, du coup, en devient nettement plus pratique que dramatique. Très rigolote m'est apparue la Suzanne déléguée d'Audrey Lacasse. En comparaison, les acteurs qui évoluent dans l'univers familial détonnent forcément un peu. Ils ont la tâche ingrate de rappeler le drame essentiel des Canadiens français de l'époque: être né pour un petit pain. Et en effet, ce n'est pas vraiment drôle.

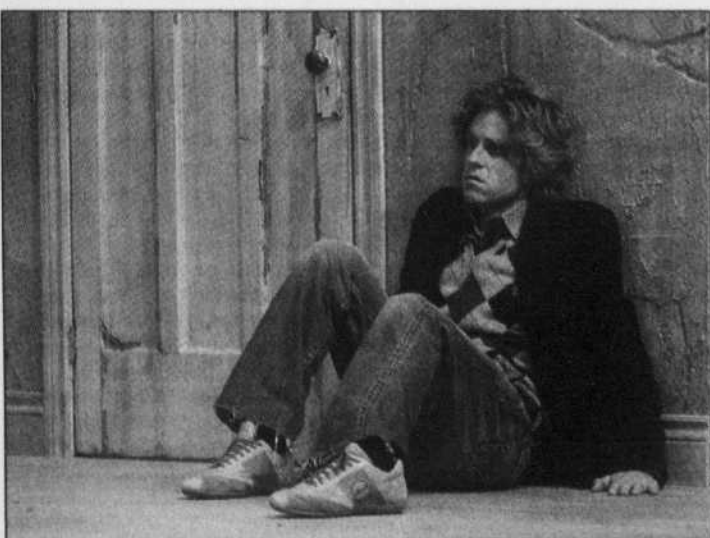
Au total, les étudiants vivent la pièce davantage comme une reconstitution amusante du passé que comme une expérience théâtrale dépayssante. Je ne sais pas si le grand public cultivé sera aussi indulgent.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

La jeune auteure
Alexandra
Larochelle lance
son 5^e livre

À seulement 13 ans, la jeune auteure Alexandra Larochelle lance déjà son 5^e livre. Il s'agit du 5^e tome de sa série fantastique *Au-delà de l'univers*, intitulé *Épreuve infernale*. La jeune écrivaine de Québec sera au Salon du livre de Montréal, dès jeudi, pour rencontrer ses nombreux lecteurs, jeunes et moins jeunes. Elle avait été l'invitée d'honneur de ce Salon l'an dernier. C'est à l'âge de 9 ans qu'Alexandra a écrit le premier tome de sa série, qui prendra fin au cours des prochains mois avec la parution du 6^e et dernier volet de sa saga. Alexandra Larochelle entend par la suite réorienter son écriture, peut-être dans le roman policier ou de science-fiction. Elle dit constater une évolution dans sa façon d'écrire, possédant maintenant un style plus aguerri, de même qu'une inspiration plus raffinée. L'une de ses idoles, le populaire écrivain Bryan Perro, ne cache pas que parmi ses coups de cœur personnels figurent en bonne place tous les romans de la jeune Alexandra Larochelle. — PC



YANICK MACDONALD

Renaud Lacelle-Bourdon dans *Vincent River*

THÉÂTRE

Mère et fils

VINCENT RIVER

Texte de Philip Ridley.
Traduction de Maryse Warda.
Mise en scène de Robert Bellefeuille. Au Théâtre de Quat'Sous, jusqu'au 2 décembre.

MARIE LABRECQUE

Un adolescent qui a perdu sa mère. Une femme qui vient de perdre son fils, dans des circonstances horribles. Au milieu de ces deux êtres dissemblables, un fantôme, Vincent River, assassiné par des homophobes. L'improbable affrontement entre la mère affligée, en quête de réponses, et le jeune homme qui prétend avoir découvert le cadavre de son enfant sera tendu, dérangeant, trop-plein de substances intoxicantes et de révélations douloureuses.

Les rares œuvres du Britannique Philip Ridley qu'on a pu voir ici campaient jusqu'alors des univers troubles: l'étrange *Pitchfork Disney*, pièce présentée au Quat'Sous en 1994, et le fascinant film *The Reflecting Skin*. Ici, le dramaturge a apparemment choisi la voie du réalisme, un réalisme toutefois tempéré par des excès et des points oniriques.

Dans *Vincent River*, le mystère entourant le point de départ converge peu à peu vers l'éclaircissement des secrets. C'est en pleine lumière qu'a lieu ce face-à-face avec la vérité. Et puisque les personnages vivent là un genre de catharsis par la parole, les mots y sont souvent crus, sans ambiguïté. Le récit final de Davey n'épargnera à la maman explorée aucun détail sur les activités de son Vin-

cent. Au fil de la narration de ce fils substitué, Anita se voit forcée de voir en face cette homosexualité qu'elle avait toujours niée. Celle qui a elle-même été victime d'exclusion, est renvoyée à sa propre intolérance.

Danielle Proulx donne une grande force blessée à cette mère endeuillée. Contrairement aux femmes chaleureuses que la comédienne interprète souvent, Anita apparaît d'abord dure, brusque, âpre. Une rudesse qui n'exclut pas la dignité. Renaud Lacelle-Bourdon ouvre progressivement son jeu, quand il entre dans le récit de Davey — une nuit qu'il recrée de façon très évocatrice. Le jeune homme hésitant et fermé du début acquiert alors une assurance provocante, une énergie sexuelle palpable. Les deux acteurs nous happent dans un huis clos dense, généralement prenant — que le spectacle conclut malheureusement par une image un peu mièvre.

Vincent River évoque une homophobie primaire. Mais aussi, en arrière-plan, une intolérance moins spectaculaire, et pourtant tout aussi violente, mesquine, faite de médisances, de jugements expéditifs, de rejet. Un niveau d'ignorance très élevé dont on aimerait croire qu'il appartient au passé. C'est probablement un vœu pieu. On s'imagine toutefois mal que le spectacle puisse faire autre chose que de prêcher des convertis. Reste que, comme toute œuvre intéressante, la pièce de Philip Ridley dépasse le simple message de tolérance.

Collaboratrice du Devoir

www.coupsdetheatre.com

Les Coups de Théâtre

Festival international des arts-jeune public

13 au 26
Novembre 2006
Montréal

Billetterie
(514) 521-4493 (Usine C)

Ce soir 19h, Usine C

Spectacle d'ouverture

Journal intime / Diary (Danse)
Cas Public (Québec)